

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia – Jijel
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : littérature et Civilisation

Intitulé

**Fanatisme et résistance dans *La pieuvre* de
Salima Mimoune**

Réalisé par :

- KENNAR Rabha
- HAMDELLOU Hassiba

Sous la direction de :

M. BAAYOU Ahcène

Membres du jury :

Président : Mme. BOUABSA

Rapporteur : M. BAAYOU

Examineur : Mme. ABDELAZIZ

Année universitaire : 2022-2023

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia – Jijel
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : littérature et Civilisation

Intitulé

**Fanatisme et résistance dans *La pieuvre* de
Salima Mimoune**

Réalisé par :

- KENNAR Rabha
- HAMDELLOU Hassiba

Sous la direction de :

M. BAAYOU Ahcène

Membres du jury :

Président : Mme. BOUABSA

Rapporteur : M. BAAYOU

Examineur : Mme. ABDELAZIZ

Année universitaire : 2022-2023

Remerciements

D'abord, et avant tout, nous devons remercier le bon Dieu, qui nous a facilité la tâche, et nous a donnée force et volonté pour achever ce travail.

Nous exprimons notre gratitude à notre encadreur, Monsieur Baayou Ahcène pour avoir dirigé ce travail MERCI pour sa confiance, son aide, sa disponibilité, ses conseils et ses orientations.

Nos sincères remerciements vont également aux membres de jury qui ont accepté de juger ce travail.

Nous tenons à remercier tous les membres de nos familles pour leurs encouragements et toutes les personnes qui nous ont apporté du soutien de près ou de loin.

Dédicace

Dieu merci avant et après de tout

Je dédie ce modeste travail à :

Mon cher père Ahcène, L'homme de ma vie, mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie, et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir.

A ma chère mère Bariza, A la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur.

Merci mes parents pour votre sacrifices, amour et patient que dieu vous protège.

A mes chère sœurs, Madiha, Manel et son fiancé Rabah.

A mes chères frères : *Abdraouf, Hamza et sa femme Fatima-Zohra.*

A mon binôme : Rabha.

A toutes mes amies.

Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin, pour que ce projet soit possible, je vous dis MERCI.

A mon tout, OUMAIMA

HASSIBA

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

A la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur : Maman que j'adore.

Mon cher père, Ahcène pour son profond amour, à mon égard, ainsi que tous les sacrifices qu'il a consenti pour moi.

A mes belles sœurs : Zineb, Mimi, Dounia et son mari Gherraz Messoud.

A mon seul frère : Rabah.

A mes chères cousines : Madiha, karima, Rima, Nessrine et Hadjer.

A la mémoire de ma grand-mère, Khadija que Dieu l'accueille dans son vaste paradis.

A mon binôme qui a partagé ce travail avec moi, Hassiba.

Ames belles amies : Hasna, Marwa, Madjeda, Ferial, Messouda, Ibtisam, Chaima, Houda et Yousra.

A l'amant de sa tante : YOUSSEF.

Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin, pour que ce projet soit possible, je vous dis MERCI.

RABHA

Table des matières

Table Des matières

Titre	Page
Introduction générale.....	11
Chapitre I : Présentation du corpus et étude para-textuelle	
I- Présentation du corpus et de l'auteur.....	15
1. Présentation et résumé du corpus.....	15
2. Qui est Salima Mimoune.....	17
3. Photographie de Salima Mimoune.....	18
II- Etude para textuelle.....	18
1. Définition du paratexte.....	18
2. Etude paratexte du roman "la pieuvre".....	19
2-1.La première de couverture.....	19
2-2. La quatrième de couverture.....	21
III- Interview avec Salima Mimoune.....	22
Chapitre II : Analyse des personnages	
I- Qu 'est ce qu'un personnage.....	26
II- Les personnages principaux.....	27
1. Yousra.....	27
2. Yanis.....	29
III- Les personnages secondaires.....	30
1. Yasmine	30
2. Le père (Kader).....	31
3. Hedda.....	31
4. Bachir.....	31
5. Le professeur de l'histoire.....	32
Chapitre III : Les approches d'analyse littéraire	
I. La sociocritique.....	34
I-1 La sociocritique selon Claude Duchet.....	34

I-2 La vision sociocritique de Yanis et Yousra.....	38
II. La psychocritique.....	42
II-1 Définition de la psychocritique.....	42
II-2 La vision psychocritique de Yanis et Yousra.....	46
Chapitre IV : Fanatisme et la résistance	
I- Fanatisme.....	51
1. Définition du Fanatisme	51
2. Le fanatisme peut être présent dans de nombreux domaines de la vie, tels que la politique, la culture et la religion.....	52
2.1 Fanatisme religieux.....	52
2.2 Fanatisme politique.....	55
2.3 Fanatisme culturel.....	56
3. Aspect fanatique dans l'œuvre.....	56
4. Le fanatisme dans la société et ses conséquences.....	60
5. Solutions contre le fanatisme.....	61
II- Résistance.....	63
1. La résistance contre le fanatisme.....	64
2. La résistance comme un phénomène collectif.....	64
Conclusion générale.....	68
Références bibliographique.....	71
Résumé en français.....	75
Résumé en arabe.....	76
Résumé en anglais.....	77

Introduction générale

Le fanatisme et la résistance dans *La pieuvre* de Salima Mimoune est notre thème de recherche dans ce roman. En effet, ses phénomènes qui se sont propagés pendant de décennies noires au sein des sociétés et dans tous les domaines de la vie, et ses résultats ont toujours été désastreux. Notre société arabe a été affligée par le fanatisme. Cette maladie sociale dangereuse qui a des nombreuses formes et types tels que le fanatisme religieux, fanatisme ethnique et national.

Le fanatisme peut être défini comme un sentiment interne qui durcit une personne ainsi elle se voit toujours comme ayant raison et l'autre comme ayant tout sans arguments ni preuves, ce sentiment se manifeste sous la forme de pratiques et d'attitudes puritaines qui impliquent le mépris de l'autre et le manque de reconnaissance de ses droits et de son humanité.

Le fanatisme conduit à la stagnation de l'esprit par rende les idées des autres erronées. Elle conduit également à la stérilité de la pensée de la créativité et des mœurs, l'échec à accepter l'autre, l'extrémisme, l'introversion dans une culture et le manque d'ouverture à la culture des autres, entraîne le retard des sociétés : «La seule arme contre ce monstre qu'est le fanatisme, c'est la raison. La seule manière d'empêcher les hommes d'être absurdes et méchants, c'est de les éclairer. Pour rendre le fanatisme exécration, il ne faut que le peindre.»¹

Selon Voltaire le fanatisme est à la superstition ce que le transport est à la fièvre, ce que la rage est à la colère, celui qui a des extases, des visions, qui prend des songes pour des réalités, et ses imaginations pour des prophéties, est un fanatique novice qui donne de grandes espérance, il pourra bientôt tuer pour l'amour de dieu.

La résistance est une forme de lutte des peuples opprimés contre leurs oppresseurs. Bien que la résistance soit principalement associée à la confrontation à l'occupation par la force et la lutte politique et civile, elle signifie également un état de confrontation avec l'injustice et la domination et la poursuite de la libération politique et social, que ce soit de l'occupation ou de la tyrannie politique, culturelle ou sociale, et la poursuite d'une vie meilleur.

¹<https://citations.ouest-france.fr/citation-voltaire/seule-arme-contre-monstre-fanatisme-124750.html>

consulté le: jeudi 25 Mai 2023.

«Les résistances apparaissent alors comme une sorte de concept-valise qui intègre un ensemble de conduites sociales informelles allant du freinage aux jeux productifs en passant par les ajustements, contournements et réappropriations tels que le coulage ou la perruque.»²

Nous considérerons donc que la résistance est un combat, actif ou réactif, et qu'il existe des rapports entre résistance et proposition de transformation de la vie collective.

Notre choix s'est porté sur le roman de Salima Mimoune intitulé *La pieuvre*. C'est un roman réel dans laquelle l'auteure raconte l'histoire de Yousra et Yanis, jeunes lycéens dans un petit village de l'intérieure de pays ils s'aiment et leur amour est la proie de la bêtise, de l'hostilité et de l'intolérance qui s'installent insidieusement dans la société, l'auteur utilise un style incandescent, sans détour, poétique.

La raison pour laquelle nous avons choisi ce roman en premier est notre grande admiration pour l'écrivain, Salima Mimoune et son style simple, son talent et sa précision dans description d'histoire dramatiques, car il a attiré notre attention et éveillé notre curiosité. Le roman est inspiré d'une histoire vraie, nous avons aimé la façon dont il a été écrit, la façon dont il a véhiculé des messages à travers le roman et son utilisation excessive de la poésie.

La lecture et la relecture du roman nous a poussée à élaborer la problématique suivant :

- ❖ Comment Salima Mimoune décrit elle la psychologie de Yousra et Yanis dans leur communauté ?
- ❖ Quelle est la vision de la société à l'égard des deux personnages principaux ? Et comment ont-ils vécu leur souffrance au sein de leur société ?

Pour répondre aux questions posées dans notre problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

- ❖ Salima Mimoune a pris la décision de laisser libre court à ses personnages.
- ❖ L'écrivain a décrit les deux héros comme des hommes forts qui ont défié leur société complexe et en difficulté avec la modernité.
- ❖ La société considère ces deux héros " Yousra et Yanis " comme des adolescents gênants et un danger pour leur génération.
- ❖ Ils ont vécu leur souffrance qui a été dessinée par la réussite de Yousra et fuite du village.

²DUART Antoine, Défenses et résistance en psychodynamique du travail, thèse du Doctorat, l'Université Paris Descartes-Sorbonne Paris Cité, le 21 novembre, 2017, p.79.

Pour vérifier ces hypothèses et répondre à la problématique, nous allons faire une analyse du roman *La pieuvre* de Salima Mimoune en se basant sur deux approches littéraires : l'approche sociocritique et l'approche psychocritique.

Pour mener à bien notre analyse, nous divisons notre travail en quatre chapitres qui comportent théorie et pratique.

Notre premier chapitre va être un chapitre général où on va aborder les grandes lignes d'écriture de Salima Mimoune, dans cet esprit nous allons commencer par la présentation de notre corpus, le résumé puis la présentation de l'auteure où nous allons présenter brièvement la biographie de l'auteur et enfin nous allons entamer l'étude paratextuelle (la première de couverture, la quatrième de couverture), car il est très important à l'étude du texte lui-même, elle permet notamment d'éviter les contresens et les anachronismes.

Dans le deuxième chapitre, nous allons faire l'analyse des personnages principaux et les autres personnages où avons mis en évidence les caractéristiques de chacun d'autre eux.

Dans le troisième chapitre, nous allons faire les approches d'analyse littéraires, la sociocritique et la psychocritique, où nous avons étudié l'image sociocritique de Yousra et Yanis puis l'image psychocritique de Yousra et Yanis.

Dans le quatrième chapitre, présentons notre sujet fanatisme et résistance et nous étudions le phénomène dans la société et la résistance comme une arme contre lui. D'abord, nous avons défini le fanatisme et ses déléments types : religieuse, culturel et politique. Puis avons présenté le fanatisme dans la société et ses conséquences et ses solutions. En fin nous avons fait la résistance contre le fanatisme, et nous avons présenté le comme un phénomène collectif.

Chapitre I

Présentation du corpus et étude Para-textuelle

Dans ce premier chapitre qui s'intitule présentation du corpus et étude para textuelle, notre travail consiste à présenter notre roman "*la pieuvre*" de l'écrivaine Algérienne Salima Mimoune.

I-Présentation du corpus et de l'auteur

1- Présentation et résumé du corpus

La pieuvre est un roman qui a été publié ces dernières années, Mai 2021 édition "Les presses du Chélif ". Il comporte "151" pages et "28" chapitres.

La pieuvre est le troisième roman de Salima Mimoune, est une œuvre de littérature Algérienne de langue française où l'écrivaine a commencé son travail avec une petite dédicace à sa famille et à toutes les femmes victimes de la barbarie et de l'ignorance, Salima Mimoune raconte l'histoire de Yousra et Yanis jeunes lycéens qui vivent dans un village de l'intérieur du pays, ils s'aiment et leur amour n'est pas toléré dans un village renfermé sur soi, ce qui leur a causé beaucoup de problèmes, car l'esprit fanatique domine beaucoup les habitants de ce village de l'intérieur du pays.

L'écrivaine Maïssa Bey a préfacé le roman *La pieuvre* :

Le décor est planté, dès les premières lignes.

La scène, édifiante à plus d'un titre, sur laquelle ouvre ce troisième roman de Salima Mimoune, nous donne la tonalité sur laquelle va se construire l'histoire de Yousra, son héroïne.

Deux adolescents cachés dans une maison abandonnée assistent, impuissants et désespérés, à la destruction d'un arbre, un olivier, par deux hommes surgis des ténèbres de l'ignorance, dont la furie n'a d'égale que leur haine de toute vie, de toute beauté, de toute forme d'amour.

Deux adolescents qui s'aiment et dont l'amour met en émoi et menace l'équilibre de tout un village !

Elle, elle s'appelle Yousra. Elle est lycéenne. Elle est celle par qui le scandale arrive. Elle est celle qui a mauvaise réputation et qui passe « pour une je ne sais quoi », comme dirait Brassens. Son tort ? « Elle est belle, elle lit, elle réfléchit ». Ne dit-on pas que les femmes qui lisent sont dangereuses ? Grave dérive aux yeux des habitants de ce petit village ou s'avance une « pieuvre » aux multiples tentacules qui tente de projeter son encre pour chasser la lumière. Dérive que de vouloir sortir des chemins tracés pour elle et ses semblables par les tenants d'un ordre nouveau.

Les personnages qui gravitent autour de Yousra sont campés avec une justesse remarquable, loin des clichés habituels, loin de tout manichéisme. Parmi eux, il y a Yanis, cet adolescent meurtri dont on partage les émois et la désespérance. Il y a Hedda, la maquisarde, dont l'engagement n'a pas failli et qui continue de mener son combat pour la liberté, pour toutes les libertés. Il y a Bachir, le professeur, éveilleur de consciences, un homme courageux dont on pressent le destin tragique tant son engagement représente un danger pour ceux qui n'ont de cesse de vouloir imposer leur version délétère et obscurantiste d'une religion modelée par l'amour et la tolérance. Et puis, il y a les autres, tous les autres : le père, les sœurs, les professeurs...

Par petites touches, et dans une écriture parfois pleine de poésie, Salima Mimoune restitue l'ambiance de ce village, semblable en tous points à bien d'autres villages marqués par la montée des intégrismes et de la radicalisation dans les années qui précèdent les années noires qu'a vécues notre pays. Cette atmosphère oppressante, nous l'avons tous subie à des degrés divers. Nous avons ressenti son impact sur nos vies et nous n'en sommes pas sortis indemnes.

Mais Salima Mimoune nous rappelle aussi les combats menés par les hommes et les femmes de ce pays : de la lutte armée pour l'indépendance au combat des femmes contre le code de la famille. Les combats, mais aussi la répression, les velléités de musèlement. Les chemins vers la liberté sont douloureux, mais praticables, nous le savons avec certitude.

Je connais l'engagement de Salima Mimoune pour des causes que je partage et que je défends. Je connais sa force et sa lucidité. Après avoir tourné la dernière page de ce livre, je salue son talent.³

Dans ce nouveau roman, Salima Mimoune, elle reflète la réalité algérienne en abordant et présentant plusieurs thèmes : amour et adolescence, intolérance sociale et résistance, regard de la société sur les femmes éduquées et résistance. Elle a également parlé de la violence contre les femmes et de la liberté. Salima Mimoune parlait de la réalité de la société algérienne.

2-Présentation de l'auteure

Salima Mimoune romancière et écrivaine algérienne de langue française. Son mari est un poète qu'il s'appelle Fateh Agrane, et son fille qu'elle s'appelle Karima. Salima Mimoune est économiste de formation. Elle a exercé et exerce encore comme cadre dans diverse entreprise.

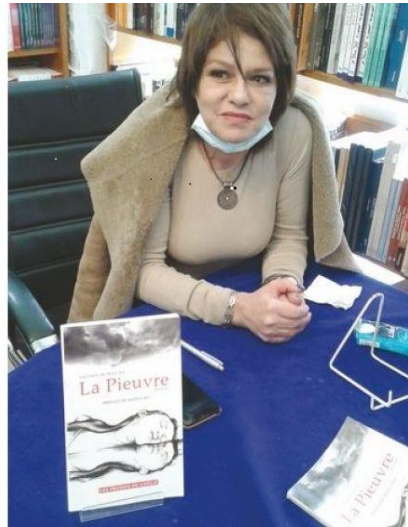
« **Écrire est un acte de résistance** ».⁴Salima Mimoune native de Taher, dans la wilaya de Jijel, elle est diplômée de l'université de Constantine (Sciences économiques). Après « Les ombres » et « L'échappée belle » (L' Harmattan), réédité à 2000 exemplaires par l'ENAG dans le cadre de la manifestation culturelle « Constantine, capitale de la culture arabe », elle publie « Le bal des mensonges » (ENAG). « *La pieuvre* » est son troisième roman. Il est inspiré d'une histoire réelle.

³MIMOUNE Salima, *La pieuvre*, Ed : Les presses du chélif, 2021, p.7

⁴<https://www.l'expressiondz.com/culture/ecrire-est-un-acte-de-resistance-35232>consulté le:

7Mercredi 29 Mars 2023 12:59:10

3-La photographie de l'écrivaine Salima Mimoune :



II- Etude para textuelle

1- Définition du paratexte

Le paratexte est, selon la double étymologie du préfixe grec para-, l'ensemble des pages et messages qui entourent et protègent le texte. Sa fonction relève autant de la protection physique (couverture, pages de gardes) ou symbolique (prologue, préface, postface, épigraphe, etc.), que de l'identification (nom de l'auteur, titre de l'ouvrage, nom de l'éditeur, lieu et date d'édition, lieu d'impression, nom de la collection, code barre, etc.), de l'organisation (table des matières, bibliographie, répertoire, index, annexes), de la distinction (couverture souple ou rigide, format du livre, choix du papier) ou de la séduction (jaquette, illustration de surface, graphisme, etc.)

Le paratexte est une notion de théorie littéraire principalement définie par le théoricien Gérard Genette. Selon lui :

Le paratexte est donc un appareil textuel qui se présente comme un outil indispensable pour cerner la signification de l'œuvre littéraire et livrer les clés de sa compréhension, il participe à l'édification d'un lieu établissant " un pacte de lecture" qui vise à orienter le processus de la réception de l'œuvre dès le départ.⁵

⁵GENETTE Gérard, *Seuils*, Edition Seuil, 1987, p. 7.

Le paratexte produit une relation complémentaire entre l'extérieur de l'œuvre (les éléments para textuels), et l'intérieur (le contenu de texte).

2- Etude paratexte du roman la pieuvre

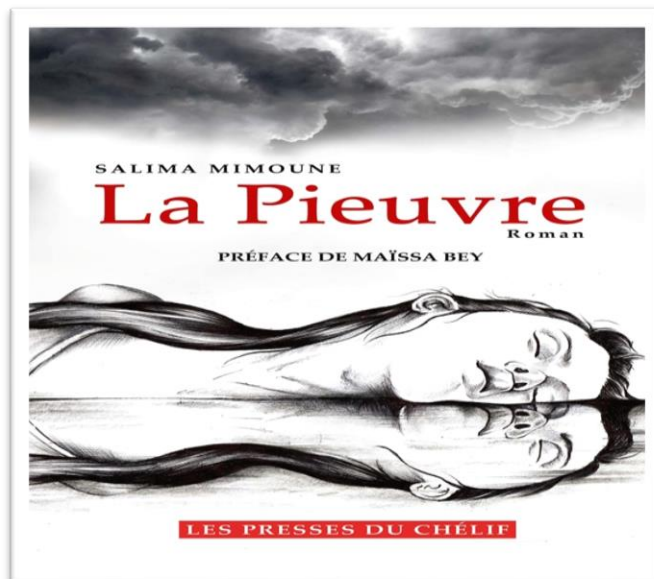
2-1.La première de couverture

La première de couverture représente la première page extérieure d'une livre .elle comporte généralement des éléments importants comme : le titre ? Le nom de l'auteur et la maison d'édition...Etc.

La première de couverture (son recto) est la première accroche, il faut observer le contenu et mise en forme : le nom de l'auteur : connu ou non connu ? Nom véritable ou pseudonyme ? Origine ? [...] -Le titre dont nous venons de voir la place stratégique dans - l'éditeur: prestigieux ?inconnu ? Edition de type confidentiel ? Grand éditeur ? Edition à compte d'auteur ? Etc...⁶

Donc, la première de couverture est celle qui incite le lecteur à lire et à choisir le livre, et donne une idée générale du contenu du livre et de ce qui se passe à l'intérieur. Elle est premier le premier contact du lecteur avec le livre.

La première de couverture de notre corpus a été réalisée par Abba Chahrazed Rehoudja. Nous avons choisi ce livre car la photo de couverture nous a impressionnés.



⁶ACHOUR Christine et BEKKAT Amina, *CLEFS POUR LA LECTURE DESRECITS*, Edition du Tell, 2002

Dans notre corpus la surface de la première de couverture occupe en haut le nom et le prénom de l'auteure Salima Mimoune et le titre *La pieuvre* le nom et prénom de préface Maïssa Bey et la maison d'édition les presses du Chélif, écrit au milieu et en bas de la page.

L'arrière-plan de la première de couverture de notre corpus englobe des couleurs comme : le noire, le blanc, et le rouge avec une photo d'une femme et son ombre.

Le noir est généralement un symbole de négative :

Pas plus que les autres couleurs ! Spontanément, nous pensons à ses aspects négatifs : les peurs enfantines, les ténèbres, et donc la mort, le deuil. Cette dimension est omniprésente dans la Bible : le noir est irrémédiablement lié aux épreuves, aux défunts, au péché et, dans la symbolique des couleurs propres aux quatre éléments, il est associé à la terre, c'est-à-dire aussi à l'enfer, au monde souterrain...⁷

Le noir indique la résistance, l'obscurité et la puissance. Il symbolise également la mort, la nuit, le vide, la lourdeur, le trouble, l'isolement, la tristesse, la négation, le Pessimisme et le désespoir. Donc, le noir représente la tristesse et le malheur, autrement dit l'histoire de notre œuvre.

Le blanc, c'est la couleur du renouveau signe de la liberté, de la simplicité et de l'innocence, le blanc attire les personnes optimistes sur qui l'on peut compter. Organisées et soignées, elles n'ont pas peur du changement et cherchent toujours la perfection.

Notre regard est portée sur le blanc qui attire l'œil. Qui dit blanc, dit sagesse il symbole la Paix, la pureté, l'innocence. C'est la paix recherchée par les deux héros. Le regard semble conduit vers le titre *La pieuvre*, écrit par la couleur rouge, un couleur des sentiments positifs et négatifs, elle peut signifier l'amour, le courage mais aussi le danger. La pieuvre dont on devine au fil du livre la multiplicité des tentacules et la férocité collante des ventouses.

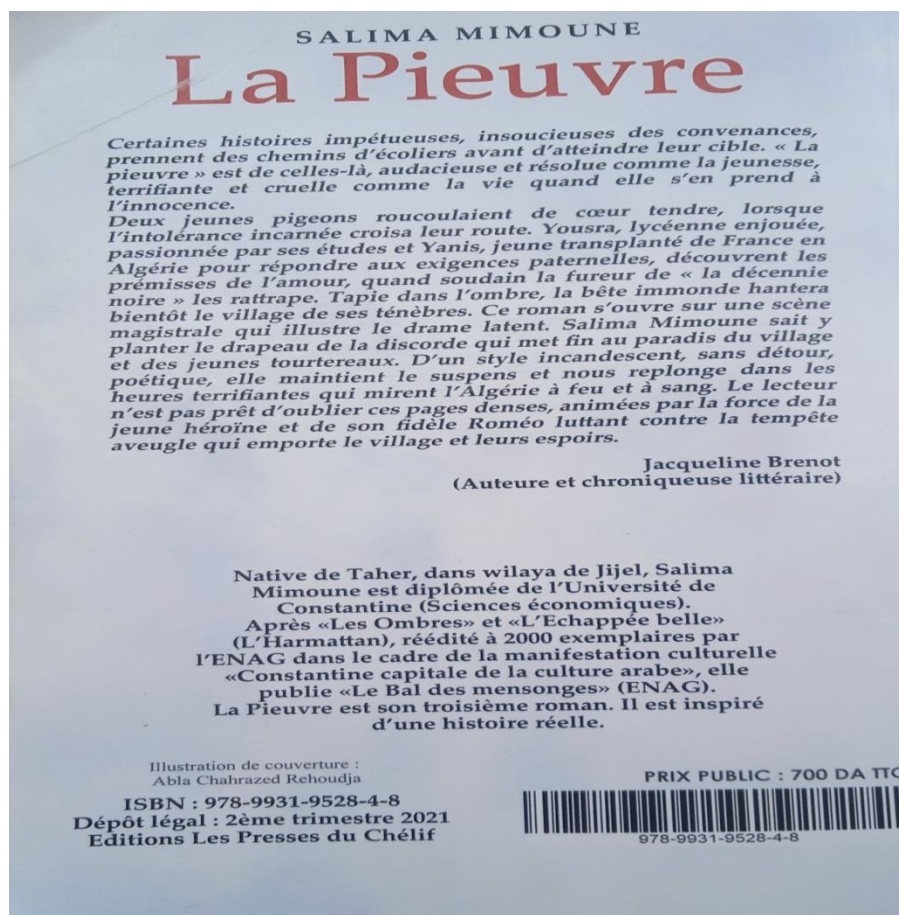
⁷PASTOUREAU Michel & SIMONNET Dominique, *Le petit livre des couleurs*, Éditions du Panama, 2005, p. 41

L'image peut être mise au service de la compréhension d'une histoire. Un dessin à la fois figuratif et suggestif, une photo d'une femme. Cette femme semble triste et énigmatique, elle reflète la situation de l'héroïne dans notre corpus.

2-2. La quatrième de couverture :

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre. Elle contient dans la majorité des cas: un résumé ou un extrait du livre, une brève représentation de l'auteure, le prix...ETC.

Le quatrième de couverture (son verso) est l'envers de l'emballage, aussi accrocheuse que la première, elle en est l'exact complément et à ses caractéristiques propres. Ce n'est pas celle que l'on voit d'emblée mais il suffit d'observer un acheteur en librairie pour comprendre son importance : debout, en train de passer en revue différents ouvrages, il s'empare d'un livre et le retourne presque immédiatement pour lire les informations que contient cette quatrième de couverture.⁸



⁸ACHOUR Christiane, BEKKAT Amina, Op. Cit, p.p.76.77.

Dans la quatrième de couverture de notre corpus *La pieuvre*, le fond est Blanc, sur cette page figurent un résumé du roman fait par auteure et chroniqueuse littéraire Jacqueline Brenot, une petite biographie de l'auteur. En haut il y a le nom de l'auteure Salima Mimoune écrit en noir et le titre *La pieuvre* en rouge. Le bas de cette page contient le code de barre, le prix, le numéro ISBN et la maison d'édition...

Pour conclure, nous pouvons dire que la quatrième de couverture de notre corpus est très riche et joue un rôle très important dans la compréhension du roman. Elle nous a donné une idée sur les deux héros et son histoire.

Enfin, cette étude du paratexte nous a permis de connaître et de dire qu'il y a une relation très proche entre les éléments para-textuelle qui s'affichent sur la surface de l'œuvre et l'histoire racontée à l'intérieur du texte.

III-Interview avec Salima Mimoune

Apparue récemment Salima écrivaine sur la scène Littéraire, elle a été convoquée dans plusieurs émissions et revues, DONT Mimoune est une nouvelle *L'EXPRESSION*, pour Présenter davantage ses diverses œuvres et réalisations littéraires. *L'expression* est un quotidien généraliste algérien en langue française.

L'Expression:

Il y a sans doute une origine très lointaine à l'éclosion de votre plume littéraire après vos études en économie qui ne vous prédestinaient pas à l'écriture, n'est-ce pas?

Salima Mimoune:

J'ai grandi au milieu des livres. Ils ont fait partie de mon environnement familial depuis ma prime enfance. Il y en avait pour tous les âges, à commencer par la littérature de jeunesse aux classiques de la littérature mondiale. On me les mettait indirectement dans les mains, jusqu'aux moments où je décidais moi-même de mes préférences. Mon enfance a été une période-clé dans ma vie littéraire. Entrée par la grande porte dans ce monde merveilleux du livre, je n'ai pu en sortir depuis. La lecture est devenue pour moi un sacerdoce. Les belles-lettres, celles porteuses d'un message, décrivent des situations qui, même fictives, nous renvoient à la nature humaine dans toute sa complexité. Les mots,

ces véritables bijoux avec leurs m'enrichissaient chaque jour et me fascinaient. Je voulais me les approprier à mon tour.⁹

Salima Mimoune a expliqué que l'environnement dans lequel elle a grandi et sa passion pour la lecture ont eu un grand impact sur le développement de sa plume littéraire.

De l'économie à la littérature, avez-vous effectué une transition entre les deux ou bien votre présentation dans les deux domaines a eu lieu simultanément?

Il n'y a jamais eu de transition de l'économie à la littérature, ni de rupture avec cette dernière, le choix de la filière, économie, était une manière à moi de casser l'image d'Epinal où on ne voit chez nous la femme que dans l'enseignement ou la médecine.¹⁰

L'auteure a expliqué que son étude de l'économie ne le séparait pas de la littérature, mais qu'elle avait plutôt choisi l'économie pour montrer au monde que les femmes ont une place dans tous les domaines.

Quand et comment s'est déroulé votre passage à l'écriture Romanesque de manière concrète?

Les bouleversements observés dans la société algérienne durant les années de la décennie noire et celles qui l'ont précédée m'ont interpellée. De nouveaux comportements, de nouvelles idées dominantes entraînant de nouveaux rapports de force et une perte phénoménale de nos repères, toutes ces agressions ont amené le pays presque au bord de la dérive. Les écrivains ne peuvent pas rester insensibles à cela. La littérature et la culture de manière générale deviennent des guérites qui permettent d'observer et de s'engager.¹¹

L'écrivain a expliqué que les circonstances que l'Algérie traversées pendant la décennie noire l'ont incitée à écrire des romans, la littérature de son point de vue est un

⁹<https://www.lexpressiondz.com/culture/ecrire-est-un-acte-de-resistance-35232>consulté le:

7Mercredi 29 Mars 2023 12:59:10

¹⁰ Op. Cit. Lexpressiondz.

¹¹ Op. Cit. Lexpressiondz.

moyen pour l'écrivain d'exprimer ses opinions, ses pensées et ses sentiments sur l'environnement dans lequel il vit.

On a constaté que vous participez régulièrement aux salons du livre et aux différentes activités littéraires qui se tiennent un peu partout. Que vous apporte ce genre d'événement en tant qu'écrivaine?

Je vais aux salons et différentes manifestations culturelles lorsqu'on m'y invite. Je réponds toujours favorablement, c'est l'occasion et une joie renouvelée à chaque rencontre avec mes lecteurs. Ce sont des moments très forts de communion, à titre d'exemple, une lectrice du Sud qui a pris l'avion juste pour se faire dédicacer lors du Si la 2018 mon second ouvrage «Le Bal des mensonges» paru en 2017 chez l'Enag. Je n'oublierai jamais notre étreinte, un bonheur inégalable!¹²

Pour Salima Mimoune le rencontre avec ses lecteurs et leurs amours est un grand honneur pour lui.

Conclusion

Dans ce chapitre présentation de l'auteure, du corpus et l'étude para-textuelle nous avons établi une présentation, il est très sommaire de tout ce qui est en rapport avec notre roman la pieuvre.

Donc nous avons fait ce chapitre pour montrer qu'il y a une relation très proche entre le contenu de notre roman et avec notre thème de recherche.

¹² Op. Cit. L'expressiondz.

Chapitre II

Analyse des personnages

I- Qu 'est ce qu'un personnage :

Selon le dictionnaire du littéraire :

Un personnage est d'abord la représentation d'une personne dans une fiction. Le terme, apparu en français au xv^e s., dérive de la latine *persona* qui désignait le masque que les acteurs portaient sur scène. IL s'emploie par extension à propos de personnes réelles ayant joué un rôle dans l'histoire, et qui sont donc devenues des figures dans l'histoire, et qui sont donc devenues des figures dans le récit de celle-ci (des « personnages historiques »). Le mot « personnage » a été longtemps en concurrence avec « acteur » pour désigner les « êtres fictifs » font l'action d'une œuvre littéraire ; il l'a emporté au xvii^e s.¹³

On ne put pas imaginer une histoire sans personnage car à travers lui l'histoire se crée. Le personnage de fiction est incarné par l'écrivain dans son œuvre, où il cite une personne réelle, où il cite son nom, son âge, son passé et sa catégorie physique et psychique...

Philippe Hamon donne une autre définition au personnage. Selon lui :

Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des conversations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait.¹⁴

Le personnage fictif est une combinaison de comportement, de travail et d'émotion, car elle forme les caractéristiques du roman. Où le personnage est l'un des principaux composant les plus importants sur lesquels le travail narratif est basé et le facteur par lequel le roman se qualifie pour le succès, distinction et immortalité.

« Une personne qui joue un rôle social important .Il est une personne considérée quant à son comportement ».¹⁵

¹³Paul Aron- Denis Saint-Jacques- Alain Viala, le dictionnaire du littéraire, Éditions du PUF, Quadrige Dicos Poche, 2010, p 564.

¹⁴HAMON Philippe, *Le personnel du roman*, 2ème édition, Paris, Dunod, 1996, p.120.

¹⁵Dictionnaire *Le petit Robert*, 2014, p 2230.

Les personnages littéraires doivent être en trois dimensions comme le reste des personnages de la vie, des gens avec des peurs et des espoirs, des gens avec des faiblesses et des forces.

Dostoïevski dit dans une autre définition que : « l'important n'est pas de savoir ce que représente le personnage dans le monde, mais ce que le monde pour le personnage et ce que celui-ci représente pour lui-même ». ¹⁶

Donc la fonction principale des personnages est la composition d'une histoire et événements, son présence a été imposés selon des images sociale, mythique, historique.

II- Les personnages principaux :

Ce sont eux les personnages centraux de l'histoire généralement composés d'une ou deux personnes. Ces personnages participent aux problèmes du roman et à leur solution.

1. Yousra

A travers le roman, on s'aperçoit que le personnage de Yousra est une fille forte, élevée, insoumise aux lois et traditions de sa société, ambitieuse, amoureuse, et résistante aux persécutions et harcèlements de sa communauté. Elle, l'héroïne du roman, c'est une jeune fille lycéenne à l'âge de dix-sept ans.

“C'est une fille sans aucun doute ambitieuse, pensa-t-elle. Mon devoir n'est pas de lui donner tort ou raison, mais de l'aider à prendre conscience des dangers qui l'entourent et d'essayer de juguler cette impatience qui risque d'éparpiller ses énergies. Elle n'a que dix-sept ans, sa vision des choses reste incomplète” ¹⁷

D'après l'extrait nous comprendrons que la personnalité de Yousra est courageuse, mais elle ne comprend pas bien la vie.

Le prénom "Yousra" signifiant « facile » ou « facile » il est considéré comme l'un des prénoms les plus courants chez les femmes dans le monde arabe.

¹⁶BAKHTINE MICHAEL, *la poétique de Dostoïevski*. ED Seuil, Paris 1970, chapitre 2, p 82.

¹⁷MIMOUNE Salima, Ibid. p. 118.

Le personnage dans le roman peut avoir une ou plusieurs appellations, comme c'est le cas de Yousra qu'ils l'appellent de nombreux surnoms, tel que les tournesols, la rebelle, la folle. « Il l'aime sa révoltée, ce petit tournesol cette jolie plante tournée vers le soleil, cet oiseau impatient de prendre son envol ».¹⁸

«Alors ? Comment doit-on t'appeler à présent ? «La folle Yousra» ou «Yousra la folle ?».»¹⁹

Elle vit dans un petit village où règnent la violence surtout contre les femmes, l'ignorance, le fanatisme et restriction des libertés.

Je suis née fille dans village de l'erreur, voilà mon drame ! Et en tant que fille, je ne peux jouir des prestiges auréolant toute naissance mâle. Je suis née dans un village voguant sur des océans de ténèbres. Vaste est ma prison, engluée dans l'hypocrisie et le mensonge qui me fait vivre dans la douleur et me fait parfois correspondre la mort à une promesse de délivrance !²⁰

L'extrait montre que ce village est comme une prison pour Yousra, car ses habitants la persécutent et lui enlèvent sa liberté.

Yousra se distingue par ses yeux noirs et ses longs cheveux dorés, c'est une belle fille avec un corps attrayant. Elle porte des vêtements courts c'est ce qui dérangé les habitants de son village, et ils l'ont traitée de putain et une personne insolente. Ses vêtements indiquent son esprit rebelle.

L'écrivaine nous montré que la société algérienne juge une personne en fonction de ses vêtements, et ils appliquent leurs jugements à leur insu à l'intérieur de la personne. À leur avis, si une fille ne se voile pas alors elle est une prostituée.

Sur le plan psychologique, Yousra a subi la persécution, la violence, l'intolérance, la restriction de liberté par les gens de son village, le harcèlement sexuel par l'enseignant d'histoire d'une part et la pression de sa sœur Yasmine et sa surveillance constante sur elle d'autre part. Mais elle trouve toujours des obstacles sur son chemin à

¹⁸Ibid.p.145

¹⁹Ibid.p.92

²⁰Ibid.pp.90.91

cause des pratiques des villageois, qui la voit comme une fille dégoûtante, et elle à son tour les déteste ainsi que le village dans lequel elle vivait et détestait leurs pratiques odieuse.

«Tu es folle ! C'est tout ton village qui est fou ! Vous aimez tous mais vous vous en cachez comme s'il s'agissait d'un crime ! Il vous faut mettre un voile sur l'amour et sur toutes les belles choses de votre monde alors que vous n'hésitez pas à exhiber vos hypocrisies» !²¹

Malgré tout, Yousra a pu réaliser son plus grand rêve, qui est d'obtenir un baccalauréat, qui est comme une clé pour échapper à l'enfer du village pour elle, bien que sa joie ait été incomplète après l'échec de son amant Yanis. «La solution n'est pas dans la violence ni dans la fuite d'ailleurs; Elle est notre succès au bac, la clef d'or pour fuir cet enfer»²²

À la fin de roman Salima Mimoune présente une fin mystérieuse et ouverte à son héroïne et ne clarifie pas le sort de l'amour de Yousra et Yanis.

Le personnage de Yousra joue un très grand rôle dans le roman car l'écrivaine raconte une histoire vie à Yousra afin d'éclairer la souffrance des femmes dans société algérienne, les violences et les persécutions à son encontre, ainsi que sa lutte et sa résistance pour une vie décente.

2. Yanis

Yanis est l'amoureux de Yousra, un immigré qui a été amené de force par ses parents en Algérie de France, où il est né là-bas, et exactement dans la ville de Nantes, il est au même âge de Yousra, il étudie avec elle dans le même lycée école. «Yanis, ce fils d'immigré arraché à Nantes, sa ville natale, en montrait pourtant chaque fois qu'un villageois lui ressortait le choix de son père».²³

Il vit avec ses parents dans le village après leur arrivée de France, il est le seul fils de sa famille qui se compose de sa mère et de son père Mabrouk.

²¹Ibid.p.63

²²Ibid.pp.50.51

²³Ibid. p.34

Yanis, ou Al-home, comme l'appelaient les villageois, a rejeté l'idée de venir au pays où il a beaucoup souffert après son arrivée en Algérie où il a eu du mal à s'adopter à son nouvel environnement, et il a été très en colère contre son père, il est tombé amoureux de Yousra mais les fanatiques du village ont réprimé leur amour et l'ont accusée des pires accusations. Même ses parents ont rejeté cette relation par peur de la vengeance des fanatiques.

« Yanis semblait parfois porter le lourd chagrin d'un captif déporté. Son désarroi redoubla le lendemain de son arrivée au pays en s'apercevant que son père avait caché son passeport». ²⁴

L'écrivaine nous montre à travers le personnage de Yanis, l'image de beaucoup de jeunes dans nos sociétés et leur souffrance à cause de la restriction de leur liberté et de les forcer à faire des choses dont ils ne veulent pas, ce qui aboutit à des résultats négatifs au final.

A la fin du roman, l'écrivaine nous laisse avec une fin inconnue pour Yanis, après son échec à obtenir le bac, puisqu'il est exposé à un accident de la circulation avec Yousra.

III- Les personnages secondaires :

Ce sont eux qui jouent le rôle de catalyseur pour relire les événements, ils travaillent donc pour compléter le roman, car ils clarifient le fond de l'histoire. Il travaille à révéler le personnage principal, donc il le met en lumière et révèle ses dimensions inconnues ou peu claires.

Les personnages secondaires de notre roman sont nombreux, nous citeront les plus marquants :

1. Yasmine :

Yasmine, la sœur de Yousra travaille une enseignante au lycée, une fille forte au grand cœur. Elle s'occupait également de sa sœur Yousra et de son petit frère Malik après la mort de sa mère. Yasmine est la fille qui est respectée par les communautés, car ils la voient comme un symbole de vertu, contrairement à sa sœur, Yousra. Yasmine

²⁴Ibid. p.35

cherchait à remettre sa sœur dans le droit chemin. Hedda la voyait comme une fleur de Yasmine, car elle la trouvait belle, mais fragile, comme la fleur qui portait son nom.

2. Si Kader :

Si Kader est le père de cinq enfants Farida, Naima, Yasmine, Yousra et Malek, il a une relation forte avec sa famille. Kader travaille dans une imprimerie et est également un lecteur dévoué qui préfère souvent la compagnie des livres. Il est très respecté, par certains villageois qui voient en lui un modèle d'engagement et d'humanité. Il est connu pour ses contributions à des œuvres caritatives, où certains étaient jaloux de lui et d'autres se moquent de lui pour avoir enseigné à ses filles.

3. Hedda :

Hedda c'est une infirmière et la seule sage-femme du village. Elle avait l'âge de sa mère cinquantaine d'années, elle lui ressemblait par la couleur marron-noisette de ses yeux et par les traits nettement féminins du visage, mais comme elle s'en éloignait ce pendant. L'infirmière se distinguait par des cheveux en brosse sous un béret à étoile, par des bottines ou des baskets et des tenues le plus souvent de couleur sombre. Elle connue pour la singularité de ses répliques on la craignait ou on s'en méfait comme de la peste, contrairement à l'image que s'en faisaient certains villageois, elle répondait à toute heure du jour ou de la nuit aux patients nécessitant ses soi. De ces personnes qui mesurent leur travail. Hedda était une femme sensible et forte on même temps, une combattante en quête de liberté et de défense des droits des femmes.

4. Bachir :

Bachir est un enseignant de français un bon personne, un militant qui a toujours lutté contre l'intolérance et la persécution il aidait ses élèves, notamment Yousra ce qui était un problème pour lui. «Yousra ce n'est pas une femme uniquement ! Se scandalisait-il. Yousra c'est tout un village; Un pays à elle seule !»²⁵. Bachir est dans une relation amoureuse avec Yasmin.

L'écrivaine nous montre à travers le personnage de Bachir, l'image de nombreux homme qui luttent contre la violence et l'intolérance, mais sont persécutés et assassinés. A la fin de roman, Bachir meurt massacré par des fanatiques.

5. Le professeur de l'histoire :

L'enseignant de l'histoire est dans la quarantaine, originaire du Moyen-Orient, il est venu dans le pays dans le cadre de la politique d'arabisation linguistique. Où il a fondé une famille et s'est installé. Une personne qui se distingue par son fanatisme religieux et son attaque contre toute religion autre que l'Islam.

Considérant l'enseignement religieux comme étant la base de toute éducation, ce dernier s'improvisait en exégète du texte coranique, excluant toute vision contraire à la sienne, distillant une idéologie obscurantiste étrangère à sa société d'accueil. Droit dans ses bottes, il s'en prenait à toute religion autre l'Islam.²⁵

Un mauvais professeur qu'il a des regards malveillants envers son élève Yousra, en plus de la harceler.

²⁵Ibid., p. 28

Chapitre III

Les approches d'analyse littéraire

Toute approche critique de l'œuvre d'art en général et de l'œuvre littéraire en particulier se définit par son objet et par sa méthode. Il y a beaucoup de approches d'analyse littéraire pour analyser un roman.

Dans ce chapitre nous allons choisir la sociocritique et la psychocritique, pour analyser notre roman *La pieuvre*.

Nous avons choisi la sociocritique comme outil d'analyse de notre corpus, pour voir ce que l'auteure s'est fortement inspiré de la société. Nous nous servirons principalement de la sociocritique de Claude Duchet. Ensuite on a mis l'accent sur l'image sociocritique de Yanis et Yousra.

Nous avons aussi choisi la psychocritique comme outil d'analyse de notre corpus. Notre tâche est donc de faire une vue générale sur la psychocritique. Ensuite, nous allons étudier l'image psychocritique de Yanis et Yousra.

I. La sociocritique

I-1 La sociocritique selon Claude Duchet

La sociocritique est une approche du fait littéraire qui s'attarde à l'univers social présent dans le texte. Pour ce faire, elle s'inspire tant et si bien de disciplines proches comme la sociologie de la littérature qu'on a tendance à les confondre. Aussi, pour bien comprendre ce qu'elle est, il est important de commencer en partant de ses racines.²⁶

La « sociocritique », mot créé par Claude Duchet en 1971, propose une lecture socio-historique du texte. Elle s'est peu à peu constituée au cours des années pré et post 1968 pour tenter de construire « une poétique de la socialité, inséparable d'une lecture de l'idéologique dans sa spécificité textuelle » (Claude Duchet).²⁷

²⁶<https://slideplayer.fr/slide/16080358/>

²⁷<https://slideplayer.fr/slide/16080358/>

La sociocritique est une approche qui étudie des aspects sociaux et des phénomènes sociaux. Elle est utilisée par la première fois par Claude Duchet dans son article, « pour une sociocritique ou variation sur un incipit ». ²⁸

Claude Duchet se donne plusieurs définitions au terme sociocritique selon lui :

« La sociocritique vise d'abord le texte. Elle est même une lecture immanente en ce sens qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaboré par la critique formelle et l'avalise comme objet d'étude prioritaire. Mais la finalité est différente puisque l'intention et la stratégie de la sociocritique sont deux restitués au texte littéraire des formalistes sa teneur social. » ²⁹

À travers cette définition, nous concluons que la sociocritique traduit les conditions et les phénomènes prévalant dans la société et les transforme en sujets dignes d'étude, donc elle les traite de manière littéraire. Mais en fait, la sociocritique se soucie plus de ce que le texte véhicule que de le texte lui-même.

Selon Duchet, la sociocritique s'intéresse aux faits sociaux dans le texte et oriente le lecteur dans sa lecture à s'occuper du cheminement et des agissements des personnages dans l'univers social. La théorie sociocritique fait de l'étude du texte littéraire un véhicule des phénomènes sociaux racontés par l'auteur sous forme de réalités romancées ou fictives. ³⁰

Dans la sociocritique Claude Duchet écrit :

Effectuer une lecture sociocritique revient en quelque sorte à ouvrir l'œuvre du dedans, à reconnaître ou à produire un espace conflictuel ou le projet créateur se heurte à des résistances, l'épaisseur d'un déjà là, aux contraintes d'un déjà faite, aux codes

²⁸Dans la revue Littérature n°1 Larousse.

²⁹DUCHET Claude, Pour une sociocritique ou variation sur un incipit, la revue de la littérature, 1971, in Mémoire de Master, BOUTAGHANE Hadjer, et YAHAMDI Amina, Université 8 Mai 45 Guelma, Pour une approche sociocritique de « la Dernière Nuit Du Rais » de Yasmina Khadra, 2017.p.19.

³⁰SID Meriem, Tradition et transgression dans *Un homme, ça ne pleure pas* de Faïza Guène, UNIVERSITE MOHAMED SEDIK BEN YAHIA, 2019.p.25.

et modèles socio – culturels, aux exigences de la demande sociale aux dispositifs institutionnels.³¹

Pour Duchet le texte est la base fondamentale de l'analyse sociocritique. Où il donne une grande valeur au contenu du texte littéraire.

En 1979, Claude Duchet formule très clairement ses instruments d'analyse :

Au sens restreint, rappelons-le, la sociocritique vise d'abord le texte. Elle est me même lecture immanente en ce sens qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaborée par la critique formelle et l'avalise comme objet d'étude prioritaire. Mais la finalité est différente, puisque l'intention et la stratégie de la sociocritique sont de restituer au texte des formalistes sa teneur sociale, l'enjeu c'est ce qui est en œuvre dans le texte, soit un rapport au monde. La visée de montrer que toute création idéologique en cela précisément qu'elle véhicule tel ou tel énoncé préformé, parlé ailleurs par d'autres pratiques, parce qu'elle représente ou reflète telle ou telle réalité.³²

La sociocritique est une approche du fait littéraire qui étudie la «socialité» du texte. C'est l'étude des manifestations du social dans la structure d'une œuvre, en particulier un texte, notamment celui littéraire, selon Duchet. La sociocritique est simplement montre la vie sociale de la société.

L'objet d'étude et méthode de la sociocritique selon Duchet ne s'applique rien qu'au texte littéraire. La sociocritique est ainsi convié à interroger dans le texte « l'implicite, les présupposés, le non-dit ou l'impensé, les silences ». La sociocritique ne peut s'utiliser seul dans le texte d'un texte. Elle convoque obligatoirement d'autres disciplines à savoir la thématique, la narratologie, la rhétorique, la poétique, l'analyse du discours, la linguistique textuelle, la paxématique ou la psychanalyse. Mais ces méthodes sont juste des moyens qui permettent d'appliquer la sociocritique dans le texte littéraire, et non une fin. Il revient au sociocriticien de choisir le mode d'analyse et de

³¹BEN ACHOUR, Sociocritique, Aperçus théorique, Polycopie, 2007, p.6.

³²Claude DUCHET, Position et perspectives dans sociocritique, Paris, Fernand Nathan, 1979, p.34.

description approprié ; il ira aussi vers ses penchants personnels et sera prié d'avoir de l'imagination.

Claude Duchet dit :

-l'existence de société dans le texte.

-Analyse textuelle de la société.

-La société dans le texte à travers une méthode très simple.

La méthode du Duchet :

-Les traces de la société dans le texte, dans l'expression, dans la langue.

-La notion de peuple et de l'individu.

Les éléments pour analyser la société :

1-L'information « explicite » un savoir dans le texte c'est un exercice de la langue.

2-Les indices (la folie, rupture, le texte, l'esthétique...)

3-Les valeurs sociales.

La société de Duchet se résume aux quatre concepts suivants :

1-La société de référence : C'est la société qui sort de moule, celle à laquelle se réfère l'auteur pour écrire son texte.

2-La société du texte : C'est la société qui se dégage du texte littéraire ; C'est une société fictive qui n'existe que dans les romans.

3-La société du cotexte : selon Duchet le cotexte ce qui écrit en même temps que le texte, le contexte est constitué de toutes les références qui rendent le texte lisible et compréhensible d'un point de vue social.

C'est comme le signe linguistique c'est à la fois le mot et sa représentation.

4-L'autonomie relative : Il s'agit ici de l'autonomie de l'auteur à interpréter les faits sociaux.³³

Grâce à notre étude de l'approche sociocritique et à ce qui a été mentionné ci-dessus, il a été constaté que l'application de la sociocritique sur notre corpus d'analyse *La pieuvre* est essentielle, à travers ce que l'écrivaine Salima Mimoune a abordé dans son roman, où elle raconte une véritable histoire qui s'est déroulée dans la décennie noire, de deux jeunes lycéens Yousra et Yannis. La mentalité de ses deux adolescents différents de la société dans laquelle ils vivent.

I-2 La vision sociocritique de Yannis et Yousra

Notre étude consiste à appliquer la méthode sociocritique sur le nouveau roman de Salima Mimoune intitulé « *La pieuvre* ». Un très beau roman, bien écrit, où l'amour de deux adolescents met à nu toutes les tares, tous les travers, tous les tabous d'une société malade, empêtrée dans un moralisme, une hypocrisie ambiante généralisée d'un monde enveloppé dans une Chape d'un pseudo religiosité où se reflètent le mensonge et la tartufferie, est un véritable appel, une clameur. Un roman qui raconte une histoire dans l'Algérie tourmentée des années 90 parsemé de dialogues d'une grande richesse sur des thèmes : les libertés individuelles, sexuelles, l'humanité, le regard de l'autre, la religion, la citoyenneté, l'école, l'amour.

Dans ce roman, l'écrivaine fait référence au milieu social dans lequel Yannis et Yousra vivent, car cette société est divisée par elle en deux catégories :

❖ Une catégorie qui croit que la relation entre Yannis et Yousra est une liberté personnelle, et que cette relation n'affecte pas la société. Ce même groupe qui a un point de vue positif à ces deux personnes.

Ce roman regorge d'images et d'expressions qui nous permettent d'approfondir notre lecture sociale de Yannis et Yousra selon cette catégorie car nous les incluons en fonction sur les pages :

➤ «Il peine à pousser dans cette fondrière...approuva-t-elle». p. 32.

³³BOUTAGHANE Hadjer, et YAHAMDI Amina, Mémoire de Master, Université 8 Mai 45 Guelma, Pour une approche sociocritique de « la Dernière Nuit Du Rais » de Yasmina Khadra, 2017.pP19.20.

- « Quel mal ferait-t-il donc ce joli tournesol ?! [...] crois-tu que je me serais tue si constaté un quelconque manquement à la morale ?» p.32.
- «Cet enfant est victime de l'égoïsme de son père». P.32.
- «Si j'avais une fille de son âge j'aurais tout fait pour l'aider à quitter ce trou de village». p. 32.

- «Hedda eut vite fait de capter la détresse dans laquelle se débattait Yanis [...] « Secoue-toi, [...]de toute façon que tu partes ou reste la suite ne sera que combat. Il n'y a d'aube qu'en traversant la nuit !» p.41.

- « ... puis un jour tu te rends compte que tout a changé ... tout doucement. [...] Tu y as mis ton cœur, il y a du gris, il y a du bleu, il y a du rose toutes les couleurs de ton ciel et l'odeur et la musique de la terre qui t'a vu naître».p.42.
- «Ce que tu vois de ta fenêtre te semble étrange, alors tu t'en éloignes. [...] qui t'a déçu, blessé ou abandonné, tu engages une conversation avec toi- même, un chemin ardu et un chemin de peines, fais-en sorte qu'il soit d'espérance !»p.42.
- « [...] Ne te retourne pas contre toi- même». P. 42.

- «Fait ta révolution jusqu' au bout, tout seul, ne laisse aucun doute t'envahir. [...] Cela ne doit ne doit en aucun cas t'empêcher d'aller à nouveau à la rencontre de demain, de la paix, de l'amour». pp.42 43.
- « [...] et d'en faire une jeune fille à la réputation irréprochable avait en effet toujours un œil sur ses faits et geste». p. 61.
- «À quoi sert-il de te laver les mains quand tu souilles l'honneur de toute une famille ! s'écria l'institutrice» p. 61.

- « [...] Yousra même si je sais que c'est une jeune fille au sens droit et à l'esprit judicieux, conclut-elle»p.79.
- «Yousra est une fille en quête d'une vie ordinaire comme celles que vivent les jeune de son âge à travers le monde.»p.79.

➤ «Yousra ce n'est une femme uniquement ! Se scandalisa-t-il. Yousra c'est tout un village ; un pays à elle seule ! Elle est belle, elle lit, elle réfléchit, ils l'envient dans son élan d'émancipation, dans son intelligence, son désir de vivre dans sa quête d'universalité. Elle est dérange. Elle est aux antipodes de leur sécheresse. Elle est le sourire et des éclats de rire, ils lui envieraient l'air qu'elle respire !pour eux elle est subversive. Ils la voient nue même correctement habillée. C'est le chant téméraire au milieu de leurs psalmodies, la clarté qui les aveugle !».p.113.

➤ «Yousra est une jeune plante issue d'un sol fertile, irrigué d'amour. Elle est tout un pays orphelin et je la sens en danger. ».p.113.

D'après ces passages, nous pouvons dire que cette catégorie de personnes était la pardonnable et tolérante envers Yanis et Yousra.

Yousra, jeune adolescente amoureuse de Yanis, deux archétypes d'une jeunesse perdue dans une société masochiste, rétrograde et arriérée.

❖ Une catégorie qui avait une vision négative de Yanis et Yousra, car ils n'éprouvaient que méfiance et mépris, comme le dédain déguisé pour certains voisin et villageois, car ils les voyaient comme un couple impur et dérangeant, et représentaient un danger pour la société. Cette même catégorie était contre la relation entre Yanis et Yousra.

Nous pouvons également extraire quelques symboles et des indices dans le roman peuvent nous être utiles dans notre investigation :

➤ Le village court à sa perte. La morale y est de plus en plus empiétée ; il nous faut nettoyer ce nid de pervers et de prostituées !». p.11.

➤ «Ce désordre d'arbres et de broussailles est leur repaire préféré, [...] ; cet enchevêtrement de végétaux qui croît et s'exprime en toute liberté doit être abattu.» p. 11.

➤ « [...] qui lui réservaient ce sobriquet. « La fille du film », l'actrice donc, une femme aux mœurs libres alors, sans retenue et sans morale [...] ». p.18.

- « [...] Ils sont commencé par se moquer de la coloration naturelle de des cheveux, une tonalité de roux aux reflets de soleil :
- _ Tes parents ont mangé trop de carottes ! S'esclaffa l'un d'eux.
- _ Et de soupes poivrées, renchérit un autre en faisant allusion aux petites taches de rousseur sur la peau du nez.
- _ Ils l'ont peut-être trouvée dans colis, [...] Elle n'a rien de chez nous.
- _ C'est une épingle ! Ils ne lui donnent pas assez à manger, reprit le premier.»
- «Ils se sont ensuite braqués ses habits, un survêtement, une casquette et des baskets, une tenue peu décente à leurs yeux pour une fille, [...]». P.21.
- « [...] Couvre-toi le corps et tu auras moins de problèmes !». Une autre la déclara coupable à l'issue d'un jugement bref et sans appel : [...] Ils t'ont vue. C'est toi qui les provoques. C'est toi qui choques la morale !». p.22.
- « Je condamne fermement ces actes. Pour le bien du village et celui de l'école, nous devons tous leur faire barrage». p. 50.
- « «Yousra est une putain», « Yousra vent son corps pour des faveurs» » ». p.51.
- « [...] individu tentant d'agresser Yousra quand l'un des acteurs la prit dans ses bras.». p.107.
- «Éloignez votre sœur de mon fils [...] qui dit que cette effrontée ne va pas le pousser vers l'irréparable !». p.121.
- «L'idée de s'en prendre à Yousra et de lui faire peur pour la pousser à quitter son fils ». p.132.

De ce fait, nous constatons que ce groupe travaille pour détruire l'avenir de Yanis et Yousra. Pour cette catégorie l'erreur que Yanis et Yousra ont commise est de s'aimer et de vouloir réussir leurs études.

L'écrivaine a également indiqué à la du roman qu'un groupe de personnes a agressé Yanis et Yousra.

« Au retour, un véhicule de couleur blanche, initialement garé sur le bas-côté, s'est lancé à notre poursuite. Je me souviens très bien, Yanis a tout fait pour l'éviter. J'ai alors vu des arbres défiler à toute vitesse et se rapprocher vertigineusement de mon visage, j'ai

senti comme une flèche me transpercer le cœur, puis plus rien.
Tout devient blanc. C'est tout ce dont je me rappelle, tata.». p.149.

A travers ce passage, on remarque la souffrance de Yanis et Yousra au sein de cette société, que Salima décrit comme des cultivateurs de haine envers Yanis et Yousra et leur tentative de s'en débarrasser.

II. La psychocritique

II-1 Définition de la psychocritique

La psychocritique est une méthode d'analyse du texte littéraire inspirée de la psychanalyse. Elle a été définie par Charles Mauron, créateur du terme et de la méthode, en 1948.

Dans sa thèse de doctorat, Adou BOUATENIN présente la psychocritique comme suite :

La psychocritique est l'étude de l'inconscient dans le comportement humain, la critique a pour tâche d'expliquer, dans sa forme et son contenu un texte composé en vue d'un effet littéraire. Par ailleurs, qui parle de texte, parle d'un mouvement d'idées volontaires ou involontaires bien agencées et synchronisées afin de véhiculer un message. La psychocritique se veut donc une méthode d'analyse littéraire et scientifique, car ses recherches sont fondées essentiellement sur les textes et aussi parce que sa méthode est basée sur la psychanalyse de Freud et de ses disciples.

La psychocritique se veut une critique littéraire et scientifique, partielle, non réductrice. Littéraire, car ses recherches sont fondées essentiellement sur les textes ; scientifique, de par son point de départ (les théories de Freud et de ses disciples) et par sa méthode empirique (Mauron se réclame de la méthode expérimentale) ; partielle, puisqu'elle se limite à chercher la structure phantasme inconsciente, non réductrice, car Mauron attribue au mythe personnel une valeur architecturale, il le compare à une crypte sous une église romane.³⁴

³⁴BOUATENIN, Adou, à propos de *la psychocritique de Charles Mauron* : une méthode à redécouvrir, université de Felix Hou Phouet Boigng, cote d'Ivoire. P175.

Donc c'est Charles Mauron qui élabore une approche psychologique des textes littéraires appelée psychocritique cette méthode est appelée la psychocritique. Pour Charles Mauron, « *Si l'inconscient s'exprime dans les songes et les rêveries diurnes, il doit se manifester aussi dans les œuvres littéraires* »³⁵. Il s'agit d'étudier et dont la personnalité inconsciente de l'écrivain serait la source.

Charles Mauron est un traducteur français d'auteurs anglais contemporains, poète, romancier et critique littéraire ayant utilisé la critique littéraire psychanalytique pour établir et développer les bases de la psychocritique. Il né à Saint-Rémy-de-Provence en (1899), il a fait des études scientifiques à la faculté de Marseille puis il devient un assistant de chimie en (1921). Il fut un traducteur de nombreux ouvrages comme de nombreux ouvrages comme : *Les Sept Piliers de la sagesse* de T. E. Lawrence, *Orlando* de Virginia Woolf, des textes de D. H. Lawrence, K. Mansfield, Forster ou Fry.

En 1938, il constate la présence, dans plusieurs textes de Mallarmé, un réseau de métaphores obsédantes et en 1954, à propos de Racine, il formule l'hypothèse d'un mythe personnel propre à chaque écrivain.

*« C'est en 1938 que je constatai la présence dans plusieurs textes de Mallarmé, d'un réseau de métaphores obsédantes. Nul ne parlait alors, en critique littéraire de réseaux et de thèmes obsédants, expressions maintenant banales. En 1954, et à propos de Racine, je formulai l'hypothèse d'un mythe personnel propre à chaque écrivain et objectivement définissable. En ces deux dates, je n'ai cessé d'interroger des textes. Ainsi s'est formée la méthode psychocritique. L'ayant mise à l'épreuve plusieurs années encore, je la tiens aujourd'hui pour un instrument de travail utile. »*³⁶

De ce fait, Charles Mauron proposa une méthode d'analyse inspirée par la psychanalyse à partir des thèses de Roger Fry. Pour lui, « *la psychocritique travaille sur*

³⁵BOUATENIN, Adou, à propos de *la psychocritique de Charles Mauron* : une méthode à redécouvrir, université de Felix Hou Phouet Boigng, cote d'Ivoire. P 175.

³⁶Dr. BOUARI Halima, La psychocritique Cours/Applications Première année Master (Littérature et analyse de discours) Dr. BOUARI Halima, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2015/2016. P7 voir sur https://univ.ency-education.com/uploads/1/3/1/0/13102001/french_lessons-psychocritique_bouari.pdf

le texte et sur les mots des textes » et le critique qui use de cette méthode ne doit pas s'éloigner du texte.³⁷

« Le psychocritique, pour sa part, ne perd pas les textes de vue. Il s'est promis d'en accroître l'intelligence et ne réussira que si son effort y rencontre celui des autres disciplines critiques»³⁸

Au cours de l'explication, il est évident d'étaler en parlant sur les théoriciens de cette méthode, comme Joëlle GARDES TAMINE et Marie-Claude définissant le concept comme suit :

*« La psychocritique (nf) est une méthode de critique littéraire forgée par Charles Mauron qui utilise, pour expliciter l'œuvre littéraire, les leçons de la psychanalyse. Elle se fonde sur quatre opérations successives. Les œuvres d'un même auteur sont superposées comme des photographies, de façon à mettre en évidence les traits structurels récurrents. Ces motifs obsédants sont alors analysés comme le serait une symphonie : c'est l'étude des thèmes, de leurs groupements, de leurs métamorphoses. Le matériel ainsi ordonné en réseaux est interprété avec les outils psychanalytiques, ce qui permet de mettre au jour l'image de la personnalité inconsciente de l'écrivain, son mythe personnel. La dernière étape consiste à titre de contre-épreuve, à vérifier, dans la biographie de l'écrivain, l'exactitude de l'image découverte »*³⁹

• ³⁷Dr. BOUARI Halima, La psychocritique Cours/Applications Première année Master (Littérature et analyse de discours) Dr. BOUARI Halima, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2015/2016, p7 voir sur https://univ.ency-education.com/uploads/1/3/1/0/13102001/french_lessons-psychocritique_bouari.pdf

³⁸Ibid.

³⁹Mlle BETTAYEB Sara, Pour une approche psychocritique de *dernier jour d'un condamné* de Victor HUGO, UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA, 2019, p 21.

A partir cette citation nous avons estimé que la psychocritique est une technique qui examine les implications des pensées involontaires sous la structure prévue d'un texte.

Quel est donc l'objet de la psychocritique ?

L'objectif de la psychocritique n'est pas, comme le ferait un thérapeute, de guérir l'écrivain d'un traumatisme, mais plutôt d'appréhender les circonstances qui ont déterminé l'œuvre. Cela suppose la découverte de l'élément unique qui préside à la création de toute la production d'un auteur, étant entendu que pour Mauron, une seule parole est proférée, quelles que soient l'envergure de l'œuvre et les circonstances de l'écriture. Seulement, les contextes de production pouvant varier, les thèmes abordés n'étant pas les mêmes. Ces thèmes dans leurs diversités viennent comme pour couvrir une charpente déjà constituée. Ainsi, l'analyse psychocritique consiste à voir au-delà des sujets abordés, « la charpente » qui structure la pensée. C'est, en somme, faire œuvre d'une opération radioscopique pour percevoir au-delà de la chair, la structure des os.⁴⁰ La psychocritique : une méthode, un sujet, un objet. Voir sur

Et Comment procède la psychocritique ?

1 – « En superposant des textes d'un même auteur comme des photographies de Galton, on fait apparaître des réseaux d'associations ou des groupements d'images, obsédants et probablement involontaires ».

2 – « On recherche, à travers l'œuvre du même écrivain, comment se répètent et se modifient les réseaux, groupements ou, d'un mot plus général, les structures révélées par la première opération. Car, en pratique, ces structures dessinent rapidement des figures et des situations dramatiques. Tous les degrés peuvent être observés entre l'association d'idées et la fantaisie imaginative ; la seconde opération combine ainsi l'analyse des thèmes variés avec celle des rêves et de leurs métamorphoses. Elle aboutit normalement à l'image d'un mythe personnel ».

3 – Le mythe personnel et ses avatars sont interprétés comme expressions de la personnalité inconsciente et de son évolution.

4 – « Les résultats ainsi acquis par l'étude de l'œuvre sont contrôlés par comparaison avec la vie de l'écrivain. »

⁴⁰La psychocritique : une méthode, un sujet, un objet. Voir sur <https://umeci.org.ci/wp-content/uploads/2020/04/Psychocritique.pdf>

La psychocritique est une méthode d'analyse qui consiste à étudier une œuvre ou un texte pour relever des faits et des relations issus de la personnalité inconsciente de l'écrivain ou du personnage. En d'autres termes, la psychocritique a pour but de découvrir les motivations psychocritiques inconscientes d'un individu, à travers ses écrits ou ses propos.⁴¹

II-2 La vision psychocritique de Yanis et Yousra

Notre étude consiste à appliquer la méthode psychocritique sur le nouveau roman de Salima Mimoune intitulé « *La pieuvre* ». Dans ce roman, l'écrivaine raconte l'histoire des deux jeunes hommes, Yanis et Yousra. Ces deux jeunes hommes vivent une histoire d'amour, l'amour qui leur a fait vivre des sentiments mixtes tels que la peur, la tristesse, la haine et l'amour de la liberté.

En vue d'une lecture psychocritique de ce roman, Il nous est impératif de relever d'abord l'image psychocritique de Yanis et Yousra :

Yanis et Yousra sont deux adolescents qui se retrouvent dans une société incohérente avec leurs pensées et leurs ambitions. Ces deux jeunes hommes rêvaient de réussir leurs études et de quitter ce village.

Des expressions qui le confirment :

- « Quittons ce village, Yousra, je t'en supplie. ». p.50.
- «La solution n'est pas dans la violence ni dans la fuite d'ailleurs ; elle est dans notre succès au bac, la clef d'or pour fuir cet enfer. Nous avons tant de rêves Yanis, nous en sortirons. ». pp. 50. 51.
- « Je suis née fille dans un village de l'erreur, [...]Je suis née dans un village voguant sur des océans de ténèbres. Vaste est ma prison, engluée dans l'hypocrisie le mensonge qui me fait vivre dans la douleur et me fait parfois correspondre la mort à une promesse de délivrance ! ». pp.90. 91.
- « Son vœu le plus cher à présente était de voir Yanis réussir et mener ce combat avec elle. ». p. 129.

⁴¹La psychocritique : une méthode, un sujet, un objet. Voir sur <https://umeci.org.ci/wp-content/uploads/2020/04/Psychocritique.pdf>

➤ « Dans la grande ville, lui écrira-t-elle, plus aucun obstacle ne pourra nous séparer. La délivrance est au bout d'un dernier effort ». P. 129.

➤ « Il lui promit de redoubler d'efforts pour réussir à l'examen du bac : « Je réviserai tous les photocopiés et ferai l'ensemble des exercices que tu m'as remis. Je vais tout faire pour compenser mes faibles résultats dans les matières enseignées en langue arabe par une excellente moyenne dans celles scientifiques. Je travaillerai quitte à dormir très peu. J'ai bien réfléchi, seules les études peuvent nous sauver. ». p. 137.

A travers ces expressions, nous concluons que Yannis et Yousra s'efforçaient tous les deux de sortir de ce village, car ils ne pensaient qu'à deux choses : l'amour l'un pour l'autre et la réussite dans leurs études.

Il nous beaucoup plus affirmation dans :

➤ « Yousra décrocha son titre de bachelière avec brio tandis que Yanis échoua. Tous deux s'en attristèrent, et tous deux refusèrent de se laisser abattre par la déception. La réussite de Yousra, ce portique menant hors des murailles qui les oppressaient était bien ouvert. Qu'importe finalement que ce soit l'un ou l'autre qui en ait fait sauter les verrous ! Le plus important est qu'ils allaient enfin quitter le village. ». p.147.

➤ « Ils prirent la sortie du village à grands éclats de rire et le cœur palpitant, oubliant les lieux, l'espace et le temps. Deux oiseaux insouciantes les ailes déployées au vent. Le ciel était à portée de leurs mains et les astres non loin ». p.147.

La lecture profonde de ce roman, nous a guidé à dire que Yannis et Yousra sont des personnalités indépendantes empreintes d'un esprit de résistance et d'espoir.

Dans ce roman, de nombreuses expressions surprenantes révèlent la relation entre Yannis et Yousra :

➤ « La jeune fille dissimula son visage au creux de l'épaule de son petite ami. Il resserra son étreinte au tour de son corps et effleura de ses lèvres ses cheveux. ». p. 9.

➤ «Elle aimait ses traits et en retenait le moindre détail, aimait son regard et ses gestes, son accent, son allure, ses cheveux longs, jusqu' à ses chemises à carreaux, ses santiags et ses jeans, un style décontracté qu'elle-même avait adopté bien avant leur rencontre. Yanis donnait vie au monde de ses rêves et la transportait à mille lieux de son village et ses ténèbres.». p. 20.

Ces expressions illustrent la personnalité de Yanis et Yousra, qui vivent une histoire d'amour dans laquelle l'esprit de combat est né du désir de vivre librement sans restriction.

A travers notre étude de ce roman et en mettant en lumière la personnalité des deux protagonistes, nous pouvons dire que Yanis et Yousra ont une personnalité indifférente et incompatible avec la société dans laquelle ils vivent, car ils accomplissent des actes immoraux.

➤ «Savez-vous au moins que votre fille était derrière mon fille au volant de son scooter ? Tous deux riaient aux éclats tandis qu'elle le tenait par la taille !». p. 123.

➤ « [...] comme eux en quête de lieux discret de rendez-vous. Ils se débrouillaient comme ils le pouvaient, au coin d'une rue peu fréquentée, derrière une bâtisse, aux aborde deux lycée [...] Une véritable solidarité s'était installée entre les deux couples d'adolescents. ». p. 35.

De ces citations et de ce que nous avons étudié précédemment, nous concluons que Yannis et Yousra vivent librement, sans restriction et ne se soucient pas des valeurs de leur société car ils ont une personnalité rebelle.

Pour conclure, dans ce chapitre nous avons étudié deux approches d'analyse littéraire, la sociocritique et la psychocritique. Nous avons défini la sociocritique et mais l'accent sur la vision sociocritique de Yanis et Yousra. Puis nous avons défini la psychocritique et met aussi l'accent sur la vision psychocritique de Yanis et Yousra.

Pour dire à la fin que le roman de *La pieuvre* de Salima Mimoune a un caractère social et psychanalytique. Nous convient d'éclairer ces approches pour mieux traiter notre sujet.

Chapitre IV

Fanatisme et résistance

Dans ce chapitre, nous abordons le sujet de notre recherche, fanatisme et résistance dans «*La pieuvre*» de Salima Mimoune. Afin d'aborder ces deux phénomènes, nous définissons le fanatisme et soulignons ses types et ses résultats, au fur et à mesure que nous l'analysons. À travers le roman. En fin, nous définissons la résistance, comme nous mettons en évidence la résistance contre le fanatisme, et nous étudions ce phénomène comme un phénomène social.

I- Fanatisme

1. Définition du Fanatisme :

Le fanatisme se caractérise par une dévotion dévorante et fervente à une croyance, une cause ou un individu. Ceux qui font preuve de fanatisme sont résolus à défendre leur point de vue, même lorsqu'ils sont confrontés à des preuves ou à une logique opposée, et peuvent recourir à des mesures extrêmes ou violentes pour faire respecter leur idéologie. Le Larousse définit le fanatisme comme «Dévouement absolu et exclusif à une cause qui pousse à l'intolérance religieuse ou politique et conduit à des actes de violence.»⁴²

Selon Voltaire, l'un des grands penseurs des Lumières, « Le fanatisme est à la superstition ce que le transport est à la fièvre, ce que la rage est à la colère »⁴³. Selon Voltaire, le fanatisme est un état mental irrationnel et ingérable qui peut entraîner des actions graves et dangereuses.

Plusieurs raisons peuvent conduire au fanatisme, telles que la peur, la frustration, la colère et le manque de connaissances. Voltaire affirme que :

«Le fanatisme naît de diverses émotions telles que la peur, la colère, la vengeance, la jalousie, la suffisance et d'autres passions qui excitent le cœur des gens. Le fanatisme est souvent motivé par des émotions négatives plutôt que par un raisonnement logique.»⁴⁴

⁴²<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fanatisme/32811> consulté le: Dimanche 21 Mai 2023.

⁴³Versaille André, Auto Dictionnaire, Voltaire, Editions Omnibus, 2013, p. 145.

⁴⁴Voltaire. Le fanatisme ou Mahomet le Prophète. Flammarion, 1741

La force puissante du fanatisme peut être attisée par une conviction inébranlable dans l'infailibilité de la vérité. Hannah Arendt explique que «Le fanatisme consiste à croire que sa vision du monde est la seule vraie et à rejeter toutes les autres perspectives comme étant fausses»⁴⁵. Cette croyance peut amener les fanatiques à rationaliser des actions immorales ou illégales dans la poursuite de leur cause.

L'attrait du fanatisme peut être renforcé par la présence de figures charismatiques et l'élan des mouvements collectifs. Selon Gustave Le Bon «Le fanatisme est souvent encouragé par des leaders charismatiques qui sont capables de mobiliser les foules et de les convaincre de leur vision du monde»⁴⁶. Le Bon postule que les mouvements de masse ont tendance à abriter un plus grand degré de fanatisme que les individus isolés, soulignant ainsi la nécessité de prudence et de réflexion critique face à la ferveur collective.

L'impact périlleux du fanatisme peut être ressenti à la fois par les individus et la société, ce qui rend impératif d'éviter ces croyances et pratiques extrêmes. Platon affirme que «Le fanatisme est l'ennemi de la raison, de la liberté et de la justice.»⁴⁷.

2. Le fanatisme peut être présent dans de nombreux domaines de la vie, tels que la politique, la culture et la religion

2.1 Fanatisme religieux :

Le fanatisme religieux est un état d'esprit radical qui repose sur la notion que sa propre foi est la seule vérité, tandis que toutes les autres sont fausses. De telles convictions peuvent inciter à l'animosité et à l'agressivité envers ceux qui ne souscrivent pas aux mêmes croyances. . Selon Karen Armstrong, «Le fanatisme religieux est une déviation de la religion. Elle a été décrite comme une maladie spirituelle qui affecte ceux qui, ayant perdu tout espoir en une vie meilleure dans ce monde, se raccrochent avec acharnement à l'espoir d'une vie meilleure dans l'autre»⁴⁸

⁴⁵Arendt, Hannah. *The Origins of Totalitarianism*. Harcourt, Brace & World, 1951, p. 21.

⁴⁶ Le Bon, Gustave. *La psychologie des foules*. Presses Universitaires de France, 1895, p. 73.

⁴⁷Platon. *La République*. Flammarion, 4ème siècle av. J.-C., p. 54.

⁴⁸Armstrong, Karen. *Une histoire de Dieu : des origines à nos jours*. Traduit par Christine Le Boeuf, Éditions Albin Michel, 1997.p.114.

Comme mentionné par Salima Mimoune à propos de la personnalité du professeur d'histoire.

«Considérant l'enseignement religieuse comme étant la base de toute éducation, ce dernier s'improvisait en exégète du texte coranique, excluant toute vision contraire à la sienne, distillant une idéologie obscurantiste étrangère à sa société d'accueil. Droit dans ses bottes, il s'en prenait à toute religion autre que l'Islam, s'acharnait sur l'athée, le juif et le chrétien »⁴⁹-

L'extrémisme religieux prend diverses formes, que ce soit en tant qu'individu ou en tant que collectif. Le fanatisme individuel se définit par la conviction que sa foi est la seule authentique et surpasse toutes les autres. Une telle conviction peut conduire au détachement social et à l'éloignement. À l'inverse, l'intolérance collective implique un groupe d'individus partageant les mêmes convictions et prêts à recourir à la force pour asseoir leur point de vue. Selon Salman Rushdie, dans son livre "*Furie*", «Le fanatisme est la manifestation la plus extrême de la peur.»⁵⁰.

Le concept de fanatisme religieux peut être divisé en deux catégories principales : fondamentalisme et l'intégrisme. Le premier se distingue par un respect méticuleux de la formulation explicite des textes sacrés. Les fondamentalistes maintiennent la croyance que les Saintes Écritures sont les déclarations divines de Dieu et ne doivent pas être interprétées de manière sélective ou subjective. **Selon Karen Armstrong**, «Le fondamentalisme est né de la peur et de l'incertitude»⁵¹. L'intégrisme religieux est marqué par un engagement inébranlable envers une croyance religieuse spécifique. Ces fervents adeptes soutiennent que leur foi règne en maître et doit être protégée contre toutes les croyances opposées.

Selon Mimoune, Dieu aime l'amour et la tolérance, comme elle l'a décrit à travers Yousra:

«Je ne suis pas d'un Dieu qu'on brandit comme un ogre à ses élèves ! Je suis de celui qui a insufflé la vie aux lacs et aux rivières,

⁴⁹ MIMOUNE Salima, *La pieuvre*, Ed : Les presses du chélib, 2021, p.28.

⁵⁰Rushdie, Salman. *Step Across This Line: Collected Nonfiction, 1992-2002*. Random House, 2003.p.48

⁵¹Armstrong, Karen. *Une histoire de Dieu : des origines à nos jours*. Traduit par Christine Le Boeuf, Éditions Albin Michel, 1997.p.458.

aux plantes, aux papillons et à l'embryon, la vie dans tous ses émois, ses nuances et ses tons. Je suis d'un Dieu de la création. Je ne suis pas d'un Dieu qui désunit les hommes ni de ceux qui se partagent la terre, le ciel, les océans. Je ne suis d'aucun demi-Dieu ou père des Dieux, d'aucune fable, d'aucun panthéon ! Je suis d'un Dieu à l'allure d'un rayon de soleil, une lune d'argent, une étoile au firmament. Je ne suis d'aucun Dieu injuste ou méchant. Il est dans toutes les chaumières, toutes les maisons et traite ses créatures de la même façon. Je suis d'un Dieu de tous les humains, un Dieu d'amour, de beauté et de pardon, et si la haine t'étouffe c'est à toi de te laisser séduire autrement. Je ne serai pas de celui qui t'aurait confié une mission ni de celui qui t'accordera sa bénédiction ! Dieu n'est pas à l'image de tes travers. Il n'a ni tes défauts ni tes boniments. S'il a paré la femme de charme et d'attraits ce n'est ni par erreur ni par manque de jugement. C'est à toi de ravauder ton esprit aux en droit mités par le ressentiment et l'exclusion»⁵².

«Les mouvements fondamentalistes sont souvent une réponse à la modernité, un moyen de protester contre les changements économiques et sociaux rapides qui ont lieu dans le monde»⁵³. Des facteurs socio-économiques et politiques sont connus pour exercer une influence sur le fanatisme religieux. Ceux qui ressentent un sentiment d'exclusion ou de désavantage peuvent se trouver plus susceptibles de développer un fanatisme religieux.

Les dangers du fanatisme religieux s'étendent au-delà de l'individu à la société dans son ensemble. Ceux qui embrassent des croyances aussi extrêmes peuvent recourir à des actes violents ou même terroristes contre ceux qui ne partagent pas leurs convictions. Par conséquent, il est impératif que nous reconnaissons et traitons l'impact

⁵²MIMOUNE Salima, *La pieuvre*, Ed : Les presses du chélif, 2021, Pp 29.30

⁵³Armstrong, Karen. Une histoire de Dieu : des origines à nos jours. Traduit par Christine Le Boeuf, Éditions Albin Michel, 1997.p.459

négatif du fanatisme religieux. **Selon Karen Armstrong**, «Le fanatisme religieux est l'un des principaux obstacles à la paix dans le monde.»⁵⁴

C'est ce que le roman implique : « Elle commençaient à s'attaquer aux symboles de la culture, à l'émancipation des femmes, libératrice de la société, et à toute initiative proposant l'intelligence et le progrès.»⁵⁵.

Pour lutter efficacement contre le fanatisme religieux, il est impératif d'encourager le discours interreligieux et de favoriser les liens entre les divers groupes religieux. De telles mesures faciliteront une plus grande compréhension et tolérance entre les individus de diverses confessions. **Selon Karen Armstrong**, «Le dialogue interreligieux peut aider à briser les stéréotypes et à réduire la peur et la méfiance.»⁵⁶

Le fanatisme religieux est un phénomène complexe et multi facette. Il peut être influencé par des facteurs socio-économiques, politiques et psychologiques, et peut prendre de nombreuses formes différentes. Cependant, il est important de reconnaître que le fanatisme religieux est une menace pour la paix et la stabilité dans le monde.

2.2 Fanatisme politique

Le fanatisme politique peut être tout aussi destructeur que le fanatisme religieux. Comme dans le roman,

« [...] que des lettres anonymes ont été adressées à l'académie à ce sujet, que le responsable local du parti politique et le maire de la commune le suspectaient d'être à l'origine de tracts subversifs appelant à verser dans l'opposition, et qu'il était sous surveillance.»⁵⁷

George Orwell dépeint de manière vivante dans son ouvrage acclamé "1984" un monde de dystopie, où la population est contrainte de devenir de fervents partisans du parti au pouvoir. Orwell déclare «Le fanatisme du Parti, c'est-à-dire de l'État, était

⁵⁴ Ibid. 418.

⁵⁵ MIMOUNE Salima, *La pieuvre*, Ed : Les presses du chéelif, 2021, p.24.

⁵⁶ Armstrong, Karen. Une histoire de Dieu : des origines à nos jours. Traduit par Christine Le Boeuf, Éditions Albin Michel, 1997.p 427.

⁵⁷MIMOUNE Salima, *La pieuvre*, Ed : Les presses du chéelif, 2021, p.112.

quelque chose que l'on ne pouvait pas éviter. Vous aviez beau être trop intelligent pour cela, vous aviez beau être trop averti pour cela : cela vous arrivait quand même.»⁵⁸

2.3 Fanatisme culturel :

Le monde est caractérisé par différents cultures, coutumes et traditions, et c'est ce qui cause l'intolérance culturelle, qui conduit à des conflits et des problèmes, où chaque partie est fanatique de sa propre culture et rejette la culture de l'autre, l'écrivain palestinien Ahmed Barkawi le définit dans son article intitulé intolérance culturelle, dans Le quotidien Al Arab comme :« Le fanatisme culturelle, par définition est un repli sur les croyances, les identités, les idées et les idéologie, un repli qui rejette l'autre et s'appuie sur un faux sentiment de supériorité.»⁵⁹

L'écrivain a également montré que la société dans le roman ne respecte pas la culture de l'autre, et ils attaquent tout ce qui est différente d'eux. «Tu dois cesser de distiller ton venin sous peine de graves conséquences, lui ordonna le premier, nos enfants sont menacés. Épargne-leur tes dérives et tes grossièretés !»⁶⁰

«Ta poésie et tes chansons de cabaret aussi ! enchaîna le second.»⁶¹

3. Aspect fanatique dans l'œuvre :

Notre objectif à travers cette recherche est de mettre en lumière le message que Salima Mimoune a voulu faire passer à travers les personnages de Yousra et Yaniset leur résistance afin d'atteindre la tolérance et de rejeter l'intolérance qui prévalaient dans la décennie noire.

Le roman de Salima Mimoune "*La Pieuvre*" se concentre sur le thème du fanatisme et ses effets négatifs sur l'extrémisme religieux et politique. L'auteur emmène les lecteurs dans un voyage à travers les complexités de la radicalisation, en utilisant une narration engageante et des personnages complexes pour illustrer les dangers qui l'accompagnent.

⁵⁸Orwell, George. 1984. Traduit de l'anglais par Amélie Audiberti, Gallimard, 2018, p. 107.

⁵⁹<https://alarab.co.uk/%D8%A7%D9%84%D8%AA%D8%B9%D8%B5%D8%A8-%D8%A7%D9%84%D8%AB%D9%82%D8%A7%D9%81%D9%8A>

⁶⁰MIMOUNE Salima, *La pieuvre*, Ed : Les presses du chéelif, 2021, p.55

⁶¹Ibid.p.55

L'histoire de "*La pieuvre*" se déroule dans un contexte contemporain, où le fanatisme religieux est omniprésent. Le personnage Yousra, est une jeune fille qui se retrouve dans communauté fanatique et fermée. « Je suis née dans un village voguant sur des océans de ténèbres. »⁶². A travers l'histoire de Yousra, Salima Mimoune explore les raisons pour lesquelles certains individus sont entraînés dans le fanatisme et les conséquences dévastatrices que cela peut avoir sur leur vie et sur la société dans son ensemble.

L'auteur dépeint efficacement les personnages du roman, en particulier Yousra qui est une jeune fille forte, résistante et rebelle, aussi Yanis le jeune homme qui se retrouve dans une culture différente et dans une société différente, fait face à des problèmes psychologiques au sein d'une société intolérante et lutte pour fuir. « Il rêve de voyage, de ces autres rivages, blasé de ce village où il se sent prisonnier. »⁶³.

Le livre démontre divers types de fanatisme, y compris le fanatisme religieux et politique. L'auteur dépeint un groupe extrémiste qui emploie la violence pour atteindre ses objectifs politiques. « Ces agressions physiques et verbales sont loin d'être sans gravité. Elles émanent d'un courant extrémiste ravageur que tout le monde connaît mais que beaucoup ne veulent pas nommer par peur, par lâcheté ou par alliance d'intérêts »⁶⁴. Cela révèle que le fanatisme peut se manifester sous différentes formes, mais partage généralement des caractéristiques similaires tel que l'étroitesse d'esprit et une propension à la violence.

Salima Mimoune dépeint les effets du fanatisme sur les individus et la société dans son roman. Au fur et à mesure que le groupe fanatique gagne en puissance, il crée le chaos et la terreur, conduisant à un cycle de violence et de peur qui nuit à la communauté et à ses liens sociaux.

Le roman explore les thèmes de l'intolérance et de la résistance. Certains personnages de l'histoire remettent en question leurs croyances et résistent à l'extrémisme après avoir subi ses conséquences négatives. L'auteur explique

⁶² Ibid.p.90

⁶³ Ibid.p.44

⁶⁴ Ibid.p.124

l'importance de résistance individuelle contre tous les formes de fanatisme. « Fait ta révolution jusqu'au bout»⁶⁵.

Pour les structures psycho-social présentes dans le roman qui fait l'objet de notre analyse, on remarque que les habitants du village sont régis par un système guidé par la fouine. Le propriétaire de la mentalité réactionnaire, « Il sortirait un tapis de prière, cela ne m'étonnerait pas. Il de la religion ! Ces faux dévots sont dangereux.»⁶⁶, il prétend connaître la religion islamique et il n'aucun caractère qu'il est un individu musulman, l'écrivain la dépeint comme un individu qui transforme le vert en sec, volant le pouls de la vie et aimant le signe de mort, même les arbres ne lui ont pas été épargnés tant pis s'il fait parties des habitants du village a choisi le chemin de la liberté de la vie, d'autant plus qu'il est féminin. La femme qui est dans l'esprit d'une balle et d'un professeur d'histoire à plusieurs fins autres qu'être éduquée, de réussir et de rêver ou d'avoir des ailes libres. L'auteure incarnait à travers le personnage de la fouine et du professeur d'histoire, le concept d'intolérance et d'extrémisme, alors qu'ils pratiquaient la violence, répandaient la corruption et travaillaient à battre l'amour et la tolérance.

Yousra et Yanis ont voulu faire passer leur voix et leurs idées libérales dans leur société fermée à elle-même mais les fanatiques ne les acceptent pas, Yousra s'est beaucoup battue pour les droits des femmes et pour ne pas être persécutée elle a parfois résisté et parfois capitulé par peur d'être puni, elle était détesté son village et dit : « je suis née dans un village voguant sur des océans de ténèbres vaste est ma prison engluée dans l'hypocrisie et le mensonges qui me fait vivre dans la douleur et ne fait parfois correspondre la mort à une promesse de délivrance. !»⁶⁷

Yousra beaucoup souffert par des villageois, qui lui faisaient du mal avec leur paroles et leur actes où elle aussi souffert des violences, de harcèlement sexuelles. L'écrivaine a voulu montrer la quantité d'ignorance qui s'est répandue à l'époque, ce qui a causé de nombreux problèmes sociaux et familiales qui ont semé le chaos dans le pays. Yasmine la sœur aînée de Yousra, avait d'habitude de mettre la pression sur Yousra à cause de sa peur de la société, alors elle la surveillait constamment et ne laissait pas libre dans la mesure où elle examinait ses sous-vêtements et ne lui faisait pas

⁶⁵ Ibid. p.42

⁶⁶ Ibid.p.49.

⁶⁷ Ibid.pp.90.91

confiance, elle pensait qu'elle la protégeait, mais en fait, elle lui faisait du mal et lui causait un stress psychologique.

Yousra rejette les comportements de sa sœur arrières, et elle résistait et lui dit : «Tu es folle ! C'est tout ton village qui est fou ! Vous aimez mais vous vous en cachez comme s'il s'agissait d'une arme ! Il vous faut mettre un voile sur l'amour et sur toutes les belles choses de votre monde alors que vous n'hésitez pas à exhiber vos hypocrisies ! Que tu me déshabilles ou mon, de toutes manières ce sont des meutes qui me dénudent du regard quand je sors, je hais votre monde, je le rejette ! Je le hais ! Vous vous mentez et mentez aux autres ! Vous trompez sur tout et trompez sur l'honneur aussi !»⁶⁸

L'écrivaine nous montre à quel point à la société se soucie d'eux et des normes en vigueur et de leur refus de sortir de leur coquille fermé, elle a également montré que l'intolérance conduit à un manque de confiance et de stabilité entre les individus.

L'auteure indiquée que les femmes souffrent plus que les hommes et sont exposées la violence juste parce qu'elles des femmes, alors ils sont violents et les privent de leur droits les plus élémentaires comme de montre l'écrivain à partir des paroles de Yousra : « je suis née fille dans un village de l'erreur, voilà mon drame ! Et en tant que fille, je ne peux jouir des prestiges auréolant toute naissance mâle.»⁶⁹

L'autre héros, Yanis a également souffert de l'intolérance des villageois uniquement parce qu'il est un expatrié, alors ils le considèrent comme un étranger à cause de sa culture et de son éducation différents d'eux, il a résisté par l'amour de Yousra, et a cherché de quitter le village, mais ils essayaient de les empêcher de faire l'amour, alors ils ont décrits comme les immoraux du village.

Yanis écrit sa souffrance et son rejet de la situation dans laquelle son père l'avait mis : « Il n'arraché à mon sol pour me transplanter ici et maintenant que mes racines à mon ancien terreau, suis-je un objet entre ses mains ou est-il juste mon avis que ce soit

⁶⁸ Ibid. Pp. 63.64

⁶⁹ Ibid. p.90

en me ramenant ici ou en voulant m'en éloigner, je suis certes son fils mais je ne suis pas sa propriété.»⁷⁰

Pour Yanis l'amour est un remède pour contrer le fanatisme des villageois et oublier sa souffrance, qu'il dit : « Ce qu'il ne sait pas, c'est que je suis né une deuxième fois en ton amour.»⁷¹

L'écrivaine considère Yousra et Yanis comme les oiseaux de l'amour et de l'innocence, mais les villageois fanatiques considèrent comme impurs et ennuyeux. Car l'amour pour eux est un crime.

Bachir et Hedda étaient résistants aux préjugés et à l'intolérance des villageois, ils se battent pour répondre la tolérance et défendaient Yousra et Yanis. Mais ils accusaient Bachir de corruption et de décadence morale, alors ils lui disaient : « Tu dois cesser de distiller ton venin sous peine de graves conséquence, lui ordonna le premier, nos enfants sont menacés. Epargne- leur tes dévies et tes grossièretés. !»⁷²

Hedda a motivé Yanis à résister et à ne pas baisser les bras : « Je le sais jeune homme, tout en toi tente de rebâtir la ville, tu tien dans tes bras ses rues, ses venelles, ses artères, et même l'océan atlantique ! Mais vois –tu ? Le repli t'infligera l'enfer de ne pouvoir vivre nulle part ni ici ni à Nantes ni ailleurs, si tu veux vraiment la revoir cherche d'abord à tu reconstruire. Ne te retourne pas contre toi- même ! Fais ta révolution jusqu'au bout.»⁷³

4. Le fanatisme dans la société et ses conséquences :

Le fanatisme a de graves conséquences sur la vie des individus et des sociétés et peut provoquer des conflits et des guerres internationales, selon Jonathan Israel, l'extrémisme religieux a été un facteur important dans les conflits religieux en Europe

⁷⁰ Ibid.p.133

⁷¹ Ibid. p.133

⁷² Ibid. p.55

⁷³ Ibid. p.42

au XVIIIe siècle. «Le fanatisme religieux a été la principale cause des guerres de religion en Europe et a conduit à la création de deux camps: les modérés et les fanatiques.»⁷⁴

Il peut aussi avoir des conséquences sur la santé mentale des individus. L'écrivain algérien Kamel Daoud montre comment le fanatisme peut conduire à l'aliénation mentale des individus. «Le fanatisme est une maladie mentale qui conduit à la folie et à l'aliénation.»⁷⁵

Dans le roman, Salima Mimoune souligne que le fanatisme crée des divisions entre les communautés et les groupes sociaux, elle met en évidence comment le fanatisme peut conduire à des tensions croissantes au sein de la société. Les extrémistes sont très motivés par leurs convictions idéologiques et sont prêts à utiliser des moyens agressifs pour les défendre. Un comportement agressif, qui peut inclure des discours de haine, de la violence et du terrorisme, crée un sentiment de peur et d'insécurité au sein de la société, entraînant une rupture de la confiance mutuelle et de l'unité sociale.

L'écrivain souligne l'impact négatif du fanatisme sur la structure sociale. Les croyances extrêmes conduisent souvent les individus à rejeter ceux qui ne partagent pas leurs opinions, ce qui peut provoquer des conflits au sein des familles et des relations tendues entre différents groupes de la société. Cela peut avoir un effet néfaste sur la confiance et la solidarité qui sont cruciales pour une société fonctionnelle.

Enfin, L'auteure mentionne que le fanatisme pourrait avoir un impact sur la jeune génération. En effet, les jeunes sont plus sensibles aux croyances extrémistes lorsqu'ils recherchent leur identité et aspirent à un sentiment d'appartenance. Lorsqu'ils rencontrent le fanatisme, ils peuvent se radicaliser, ce qui pourrait nuire à leur éducation, à leur avenir et à leur capacité à apporter une contribution positive à la société.

5. Solutions contre le fanatisme:

L'éducation est très nécessaire pour sensibiliser à le fanatisme Comme Nelson Mandela l'a exprimé avec éloquence dans son autobiographie "Un long chemin vers la liberté", «l'éducation est un outil puissant qui peut révolutionner le monde. En dotant les

⁷⁴ Israel, Jonathan I. *Radical Enlightenment: Philosophy and the Making of Modernity 1650-1750*. Oxford University Press, 2010, p. 1.

⁷⁵Daoud, Kamel. *Mes indépendances: chroniques 2010-2016*. Actes Sud, 2016, p. 10.

gens des connaissances et des capacités nécessaires pour comprendre et valoriser les différences culturelles, nous pouvons favoriser un environnement de tolérance et d'inclusion»⁷⁶.

A travers *La pieuvre*, Salima Mioune a laissé entendre que la réussite dans les études est une solution pour lutter contre le fanatisme, car les études et la réussite, selon elle, aident à l'affronter à réduire. A travers le personnage de Yanis qui dit : « La solution n'est pas dans la violence ni dans la fuite d'ailleurs ; elle est dans notre succès au bac, la clef d'or pour fuir cet enfer. Nous avons tant de rêves Yanis, nous en sortirons !»⁷⁷

L'écrivain a montré que la solution est la confrontation et la résistance, pas la fuite.

Le rapprochement entre les nations, la consolidation des relations et l'ouverture d'horizons de dialogue ont un rôle dans la lutte contre le fanatisme, car c'est un moyen d'apprendre la culture de l'autre. Comme dit Jacques Lacan : « Le dialogue paraît en lui-même constituer une renonciation à l'agressivité.»⁷⁸

Les interactions entre différentes cultures et religions peuvent être efficaces pour promouvoir la compréhension et l'acceptation mutuelle. Comme le souligne Paulo Coelho dans son roman "*L'alchimiste*", ces rencontres peuvent être des occasions précieuses de découvrir de nouvelles perspectives et de briser les barrières de l'intolérance. En créant de véritables liens et en échangeant des histoires, nous pouvons favoriser l'empathie envers les autres et découvrir des expériences partagées qui nous rassemblent en tant que personnes.

Selon Salima Mimoune la solution contre le fanatisme est la résistance est pas la violence.

« On ne réponde pas par la répression à un peuple qui réclame ses droits sans s'exposer à sa colère ni on ne blesse une adolescente sans risquer d'amplifier sa révolte.»⁷⁹

⁷⁶Mandela, Nelson. Un long chemin vers la liberté. Penguin Random House, 1994.

⁷⁷MIMOUNE Salima, *La pieuvre*, Ed : Les presses du chélif, 2021, p.51.

⁷⁸<http://evene.lefigaro.fr/citations/mot.php?mot=dialoguer> Consulté le : Lindi 22 Mai 2023

⁷⁹MIMOUNE Salima, *La pieuvre*, Ed : Les presses du chélif, 2021, p.89.

Salima Mimoune insiste sur la nécessité de la cohésion et de la solidarité pour lutter contre le fanatisme et appelle à diffuser la culture de la résistance et de la non-capitulation afin de communiquer leurs voix et leurs messages au monde, comme le montre le caractère rebelle de Youssra : « C’et ça mon monde Farida, je rêve un jour de faire entendre ma voix moi aussi ! Ça manque tellement dans ce village ! ». ⁸⁰

II- La résistance

La résistance est un phénomène depuis l’Antiquité, les guerres et le colonialisme ont un grand mérite à son émergence afin de combattre les violations et les agressions qui s’abattent sur les peuples, dit Victor Hugo : « on résiste à l’invasion des armés, on ne résiste pas à l’invasion des idées. » ⁸¹

Il y a plusieurs types de résistances, donc il y a la résistance civile contre les régimes politiques, la lutte armée et la résistance humanitaire. La résistance est très nécessaire dans notre vie quotidienne dans tous les domaines. Dit Gustave le Bon : « Se révolte ou s’adapte, il n y a guère d’autre choix dans la vie. » ⁸²

Selon le dictionnaire Larousse : « Action de résister, de s’opposer à qqn, à une autorité, se laisser arrêter sans résistance, capacité à résister à une épreuve physique ou morale. » ⁸³

La résistance politique est associée chaque année à la lutte contre les régimes oppressifs afin de parvenir à la sécurité et à la paix. Nelson Mandela est considéré comme un symbole de résistance pour la paix et la liberté. Il dit : « Aucun de nous, en agissant seul, ne peut atteindre le succès. » ⁸⁴

Où il appelle à la nécessité de la solidarité et de la cohésion pour résister à l’extrémisme et à la violence.

⁸⁰Ibid. p.118.

⁸¹<https://www.dicocitations.com/citations/citation-7505.php> consulté le: Mardi 23 Mai 2023.

⁸²<https://www.modele-lettre-gratuit.com/auteurs/gustave-le-bon/citations/revolter-adapter-guere-autre-choix-22634.html> consulté le: Mardi 23 Mai 2023.

⁸³Le petite Larousse 100^eÉdition, 2005, p.926.

⁸⁴Voir sur <https://citations.ouest-france.fr/citation-nelson-mandela/aucun-nous-agissant-seul-peut-45685.html> consulté le: Mardi 23 Mai 2023.

1. La résistance contre le fanatisme

Dans le roman *La pieuvre*, L'auteure traite de la question de la résistance contre le fanatisme, où les héros font face à une vague de fanatisme et de violence qui les pousse à la rébellion.

Salima Mimoune examine des sujets complexes tels que le fanatisme, et la résistance dans ce contexte. Son but est de démontrer les résultats et de sensibiliser aux dangers des groupes extrémistes qui ravagent la société et répandent le chaos et la division en utilisant la religion comme un outil pour atteindre leurs objectifs cachés. Elle souligne l'importance de la solidarité, de la bravoure et de l'amitié dans la lutte contre le fanatisme. Les personnages de l'histoire font preuve d'une forte détermination et d'un dévouement résolu à sauvegarder leurs croyances et à défendre les valeurs qui donnent la priorité à l'humanité.

Le roman plonge dans les difficultés éthiques complexes que rencontrent les personnages. Cette résistance contre le fanatisme ajoute au roman une profondeur émotionnelle et intellectuelle. Cela fait donc réfléchir la lecture à son avis dans ces problèmes.

Le roman "*La Pieuvre*" de Salima Mimoune véhicule un puissant message d'espoir et de courage. Malgré les défis et les sacrifices, la lutte contre le fanatisme recueille des soutiens et défie avec succès les racines de l'extrémisme. « Les forcenés au dehors cherchaient à piéger leurs rêves mais ils rêvaient toujours. Ils tentaient d'effacer leurs rires mais ils riaient de plus belles»⁸⁵. Le livre souligne l'importance cruciale de rester vigilant et uni dans la sauvegarde des principes essentiels de liberté, de tolérance et de respect de l'intégrité humaine. Sa prose élégante et persuasive inspire les lecteurs à se joindre à la quête d'un avenir meilleur.

2. La résistance comme un phénomène collectif

La résistance est généralement considérée comme un acte solitaire de rébellion contre une force oppressive. Néanmoins, la résistance peut aussi être appréhendée

⁸⁵MIMOUNE Salima, *La pieuvre*, Ed : Les presses du chélib, 2021, p.46

comme un événement collectif, une formidable énergie qui se matérialise lorsque des individus s'unissent pour un objectif commun.

La résistance collective peut s'exprimer par la désobéissance civile, qui implique que des individus s'opposent moralement à des lois injustes. Comme l'écrivaine Salima Mimoune se montre à travers ses personnages qui résistent à l'injustice par la désobéissance civile et la contestation, comme le personnage de Naïma :

« Le combat est loin d'être terminé, appuya Naïma, gardons cet esprit de saine révolte ! d'autres batailles nous attendent ! Nous devons rester déterminées à faire valoir notre statut de citoyenne à part entière, il ne faut surtout pas baisser la garde, lui dit-elle, la lutte est encore longue.»⁸⁶

Le livre examine les difficultés et les actes désintéressés de ceux qui, dans la résistance, endurent le danger, l'oppression et la solitude. Malgré ces obstacles, ils persistent dans leur lutte, poussés par leur conviction de l'importance de leur mission et leur détermination à résister à la tyrannie.

Le récit souligne de manière poignante l'importance de la coordination et de la collaboration entre les membres du mouvement de résistance. Les protagonistes s'organisent habilement, échangent des informations vitales, élaborent des stratégies pour leurs mouvements et s'offrent une assistance mutuelle. Ils comprennent intuitivement que les actes solitaires de rébellion sont insuffisants, mais en mettant en commun leurs ressources et leurs efforts, ils peuvent avoir un impact plus robuste et durable. Face au poids de la tyrannie et de l'assujettissement. «Nous avons œuvré des années après l'indépendance pour une société qui avance avec ses hommes et ses femmes sans discrimination aucune, où les filles tout comme les garçons peuvent s'abreuver à la source du savoir.»⁸⁷

Le concept de résistance collective est mis en avant comme essentiel pour combattre l'oppression et défendre les valeurs sociétales. Tout au long du roman, les personnages s'unissent et forment des groupes secrets pour partager des idées, planifier des actions et travailler ensemble vers un objectif commun. Grâce à leur collaboration,

⁸⁶Ibid. p.103.

⁸⁷Ibid. p.124.

ils réalisent la puissance d'un front uni face à l'adversité. Le travail de Mimoune met en évidence l'importance de la solidarité et de l'unité dans la lutte pour la justice.

Le roman examine les différentes manières dont les groupes peuvent résister à l'oppression, y compris les manifestations pacifiques et les actions plus radicales telles que la désobéissance civile et la lutte armée. Salima Mimoune montre la gamme d'approches que peuvent adopter les mouvements de résistance.

Au fil des pages, le lecteur est entièrement enveloppé dans l'intense atmosphère d'appréhension et de péril qui enveloppe la résistance. Les personnages sont sous surveillance constante, poursuivis et mis en danger par des puissances oppressives. Néanmoins, ils restent inébranlables et résolus dans leur quête d'équité et de libération. Le livre met en valeur la force morale inébranlable et la détermination inébranlable des individus qui s'unissent pour affronter la tyrannie.

A travers sa représentation de la résistance comme un effort communautaire, Salima Mimoune souligne l'importance de l'entraide et de la solidarité au sein du mouvement. Les personnages s'apportent mutuellement un soutien émotionnel, mental et parfois tangible. Ils échangent leurs récits, leurs expertises et leurs rencontres, construisant un puissant réseau social qui renforce leur persévérance.

En conclusion, Le roman *"La Pieuvre"* de Salima met en avant la puissance de la résistance collective face à l'oppression. À travers un récit convaincant, l'auteur souligne le besoin crucial de solidarité, de coordination et de collaboration dans la lutte pour les droits, les libertés et les valeurs fondamentales. Ce faisant, Mimoune met l'accent sur le potentiel transformateur de la résistance collective en tant que symbole d'espoir et catalyseur du changement social en ces temps difficiles.

Nous concluons de ce qui a été mentionné ci-dessus et de ce que nous avons étudié dans ce chapitre que le phénomène de fanatisme est enraciné dans les sociétés et a de nombreux aspects et définitions, et pour l'éliminer, la résistance doit être impérative.

Conclusion générale

En guise de conclusion générale, disons que nous sommes arrivées à la dernière étape de ce travail de recherche. Dans cette partie de notre recherche nous essayons de donner une petite synthèse sur l'analyse que nous avons faite. Cette analyse, basée sur le roman de Salima Mimoune, à travers lequel nous avons étudié la question du fanatisme et de la résistance. Nous avons procédé à une analyse qui nous permet de répondre à la problématique soulevée au début de ce travail, On s'est interrogé Comment Salima Mimoune décrit elle la psychologie de Yousra et Yanis dans leur communauté ? Quelle est la vision de la société sur les deux personnages principaux ? Et comment ont-ils vécu leur souffrance au sein de leur société ?

Pour attirer l'attention du lecteur, Salima Mimoune, a choisi le roman *La pieuvre* à fin d'éveiller la curiosité de la lecture. Ce titre est porteur de sens et de ramifications multiples. Qui a raconter une histoire réelle qui se déroule dans un village a l'intérieure de pays où il d'écrit les souffrances de Yousra et Yanis et ses résistance contre le fanatisme de leur société. Ce roman est considéré comme un œuvre littéraire qui raconte la réalité de société algérienne notamment pendant les années de décennie noire.

Nous avons voulu présenter notre modeste travail de recherche sous forme d'une étude analytique répartie en quatre chapitres :

Dans le premier chapitre, nous avons fait une présentation de l'auteure et de corpus et un résumé car cette présentation nous a permis de bien cerner l'auteure et bien comprendre le roman. Ensuite nous avons fait une analyse para textuelle, en lisant notre corpus, *La pieuvre* nous constatons que les éléments para textuels nous ont beaucoup aidés à construire une idée sur le contenu du l'œuvre. Donc, le paratexte semble instaurer une communication avec le lecteur à travers les éléments cités qui oriente pour lire ou pas cette œuvre.

Le deuxième chapitre représente l'analyse des personnages, d'aborde on a fait un survol sur la définition de personnage, ensuite on a classé les personnages principaux et de ceux qui sont secondaires et figurant pour s'avoir les rôles joués par ces derniers. On constatée que Le personnage est l'élément le plus important dans le roman, comme dans notre corpus l'auteure a donné un large espace pour les personnages.

Concernant le troisième chapitre, nous avons faits Les approches d'analyse littéraire la sociocritique et la psychocritique. D'abord, nous avons commencé par la sociocritique, nous pouvons dire que l'état d'âme de notre personnages principales de

Yousra et Yanis est fortement exprimé dans le texte pour ce faire, nous avons fait notre étude à partir d'une approche sociocritique, en s'appuyant sur l'esprit de Claude Duchet. Notre étude met l'accent sur la société et la réalité, cette approche nous a aidé pour. Ensuite, nous avons parlé de la psychocritique de deux héros, nous avons détecté leurs caractéristiques.

Dans le quatrième et le dernier chapitre, nous avons passé à l'analyse thématique de cette œuvre, ont constaté que le thème de fanatisme et résistance sont des thèmes dominants dans le roman. A travers eux, l'écrivaine a raconté les faits et les souffrances qui ont affligé les héros pour lutter contre le fanatisme. Elle a également passé des messages que la plus grande solution au fanatisme est la résistance et de ne pas a bondonner, il n'est pas possible de vivre sans résistance.

Enfin, nous pouvons dire que nous avons essayé de donner une étude descriptive et analytique de notre étude sur le roman *La pieuvre* de Salima Mimoune la vitre, sous un thème intitulé fanatisme et résistance dans *La pieuvre* de Salima Mimoune A travers notre étude nous avons essayé de présenter une écrivaine et une œuvre qui n'a pas été encore étudiée dans les travaux de recherche, du moins pendant ces dernières années. C'est une étude qui nous avons permis de connaître et de faire connaître un écrivain talentueux et un style d'écriture particulier.

Comme la situation finale du l'œuvre est laissée ouverte, notre recherche aussi ouvre sa porte pour d'autres nouvelles recherches.

Liste des références bibliographiques

Le corpus :

- MIMOUNE Salima, *La pieuvre*, Ed : Les presses du chélif, 2021.

Les ouvrages théoriques :

- ACHOUR Christine et BEKKAT Amina, *CLEFS POUR LA LECTURE DES RECITS*, Edition du Tell, 2002.
- Arendt, Hannah. *The Origins of Totalitarianism*. Harcourt, Brace & World, 1951.
- Armstrong, Karen. *Une histoire de Dieu : des origines à nos jours*. Traduit par Christine Le Boeuf, Éditions Albin Michel, 1997.
- BAKHETINE, Michel, *la poétique de Dostoïevski*. Ed, Seuil, Paris, 1970, chapitre 2.
- BEN ACHOUR, Sociocritique, Aperçus théorique, Polycopie, 2007.
- Claude DUCHET, *Position et perspectives dans sociocritique*, Paris, Fernand Nathan, 1979.
- Daoud, Kamel. *Mes indépendances: chroniques 2010-2016*. Actes Sud, 2016.
- GENETTE Gérard, *Seuils*, Edition Seuil, 1998.
- HAMON Philippe, *Le personnel du roman*, 2ème édition, Paris, Dunod, 1996.
- Israel, Jonathan I. *Radical Enlightenment: Philosophy and the Making of Modernity 1650-1750*. Oxford University Press, 2010.
- Le Bon, Gustave. *La psychologie des foules*. Presses Universitaires de France, 1895.
- Mandela, Nelson. *Un long chemin vers la liberté*. PenguinRandom House, 1994.
- Orwell, George. 1984. Traduit de l'anglais par Amélie Audiberti, Gallimard, 2018, p.107.
- PASTOUREAU Michel & SIMONNET Dominique, *Le petit livre des couleurs*, Éditions du Panama, 2005.
- Platon. *La République*. Flammarion, 4ème siècle av. J.-C., p. 54.
- Voltaire. *Le fanatisme ou Mahomet le Prophète*. Flammarion, 1741.

Dictionnaires etArticles :

- Dans la revue *Littérature* n°1 Larousse.
- Dictionnaire *Le petit Robert*, 2014.
- Le petite Larousse 100^eÉdition, 2005.
- Paul Aron- Denis Saint-Jacques- Alain Viala, le dictionnaire du littéraire, Éditions du PUF, Quadrige Dicos Poche, 2010.
- Versaille André, *Auto Dictionnaire*, Voltaire, Editions Omnibus, 2013.

Mémoires et thèses consultés :

- BOUATENIN, Adou, à propos de *la psychocritique de Charles Mauron* : une méthode à redécouvrir, université de Felix Hou PhouetBoing, cote d'Ivoire.
- BOUTAGHANE Hadjer, et YAHAMDI Amina, Mémoire de Master, Université 8 Mai 45 Guelma, Pour une approche sociocritique de « la Dernière Nuit Du Rais » de Yasmina Khadra, 2017.
- DUART Antoine, Défenses et résistance en psychodynamique du travail, thèse du Doctorat, l'Université Paris Descartes-Sorbonne Paris Cité, le 21 novembre, 2017, p.79
- DUCHET Claude, Pour une sociocritique ou variation sur un incipit, la revue de la littérature, 1971, in Mémoire de master, BOUTAGHANE Hadjer, et YAHAMDI Amina, Université 8 Mai 45 Guelma, Pour une approche sociocritique de « la Dernière Nuit Du Rais » de Yasmina Khadra, 2017.
- Le Bon, Gustave. La psychologie des foules. Presses Universitaires de France, 1895, p. 73.
- Mlle BETTAYEB Sara, Pour une approche psychocritique de *dernier jour d'un condamné* de Victor HUGO, UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA, 2019
- SID Meriem, Tradition et transgression dans *Un homme, ça ne pleure pas* de FaïzaGuène, UNIVERSITE MOHAMED SEDIK BEN YAHIA, 2019.

Sitographie :

- [-https://citations.ouest-france.fr/citation-voltaire/seule-arme-contre-monstre-fanatisme-124750.html](https://citations.ouest-france.fr/citation-voltaire/seule-arme-contre-monstre-fanatisme-124750.html)
- <https://www.lexpressiondz.com/culture/ecrire-est-un-acte-de-resistance-352327> consulté le: Mercredi 29 Mars 2023 12:59:10
- <https://slideplayer.fr/slide/16080358/>
- **La psychocritique : une méthode, un sujet, un objet.** Voir sur <https://umeci.org.ci/wp-content/uploads/2020/04/Psychocritique.pdf>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fanatisme/32811> consulté le: Dimanche 21 Mai 2023.
- <https://alarab.co.uk/%D8%A7%D9%84%D8%AA%D8%B9%D8%B5%D8%A8-%D8%A7%D9%84%D8%AB%D9%82%D8%A7%D9%81%D9%8A>
- <http://evene.lefigaro.fr/citations/mot.php?mot=dialoguer> Consulté le : Lindi 22 Mai 20

- [.https://www.dicocitations.com/citations/citation-7505.php](https://www.dicocitations.com/citations/citation-7505.php)consulté le: Mardi 23 Mai 2023.
- <https://www.modele-lettre-gratuit.com/auteurs/gustave-le-bon/citations/revolter-adapter-guere-autre-choix-22634.html>consulté le: Mardi 23 Mai 2023.
- ⁸⁵Voir sur <https://citations.ouest-france.fr/citation-nelson-mandela/aucun-nous-agissant-seul-peut-45685.html>consulté le: Mardi 23 Mai 2023.
- Dr. BOUARI Halima, La psychocritique Cours/Applications Première année Master (Littérature et analyse de discours) Dr. BOUARI Halima, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2015/2016.voir sur https://univ.ency-education.com/uploads/1/3/1/0/13102001/french_lessons_-_psychocritique_bouari.pdf

Résumés

Résumé :

Dans notre recherche intitulé **fanatisme et résistance dans «*La pieuvre* » de Salima Mimoune**, qui à travers lequel elle essaye de transmettre des messages sociaux d'une façon simple et facile à comprendre, en mettre en lumière sur le sujet de fanatisme qui a créé le chaos au sein de la société et la résistance des deux héros Yousra et Yanis contre le fanatisme.

Mots clés : fanatisme, résistance société, Yousra, Yanis.

ملخص:

في بحثنا بعنوان التعصب والمقاومة في "الأخطبوط" لسليمة ميمون تحاول من خلاله نقل الرسائل الاجتماعية بطريقة بسيطة وسهلة الفهم، يسلط الضوء على موضوع التعصب الذي خلق الفوضى داخل المجتمع ومقاومة البطلان يسر ويأينس ضد التعصب.

الكلمات المفتاحية: التعصب، المقاومة، الاجتماعية، يسرا، يانيس..

Summary:

In our research entitled fanaticism and resistance in Salima Mimoune's "The octopus", which through which she tries to transmit social messages in a simple and easy to understand way, sheds light on the subject of fanaticism which has created the chaos within society and the resistance of the two heroes Yousra and Yanis against fanaticism.

Keywords: fanaticism, social resistance, Yousra, Yannis.